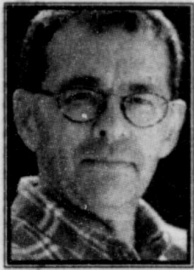


MAGAZINE



Jacques Drapeau

J.Drapeau@lesoleil.com

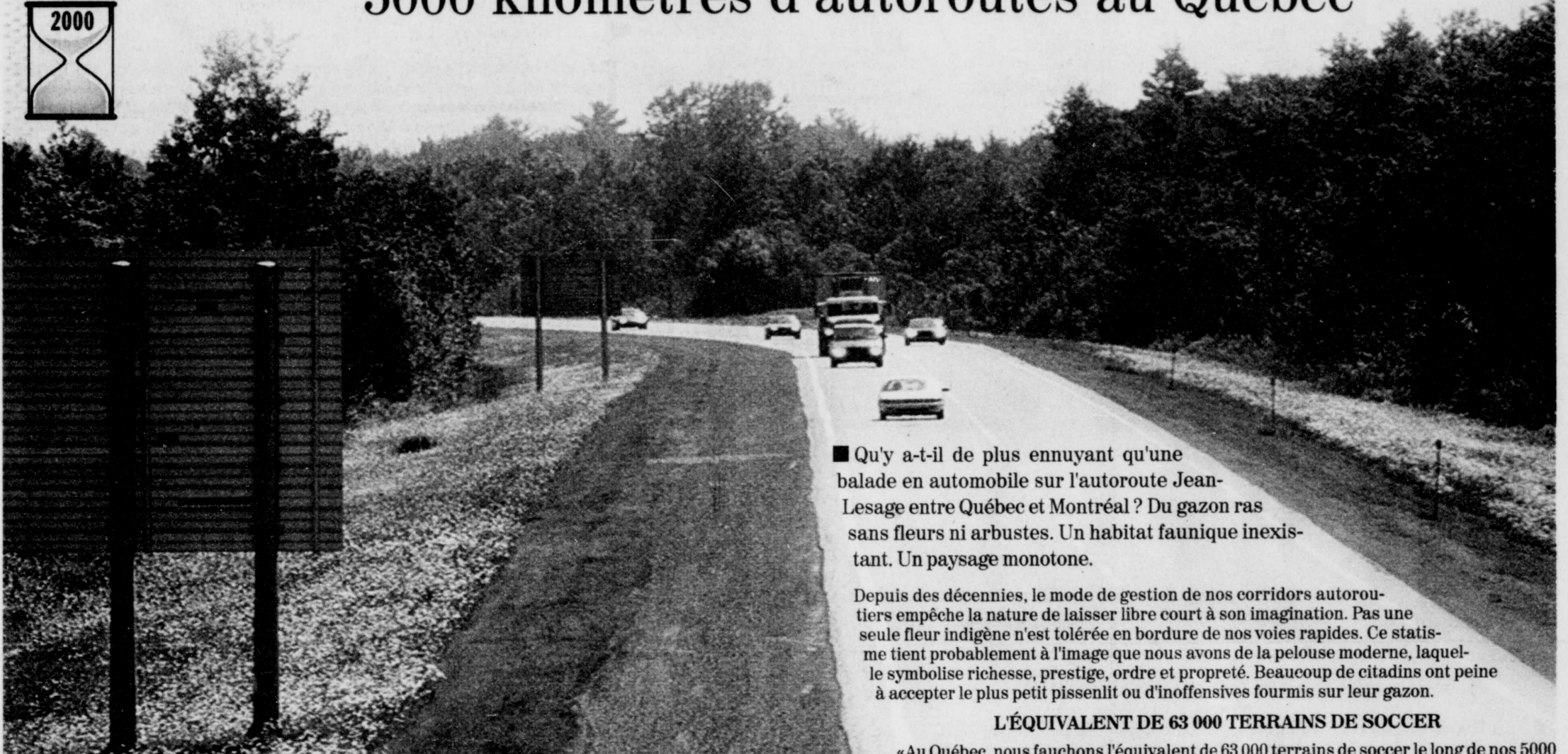
LES ANNÉES

2000



La tonte éliminée!

Il existe une solution de rechange à la tonte systématique des abords et terre-pleins de nos 5000 kilomètres d'autoroutes au Québec



■ Qu'y a-t-il de plus ennuyant qu'une balade en automobile sur l'autoroute Jean-Lesage entre Québec et Montréal? Du gazon ras sans fleurs ni arbustes. Un habitat faunique inexistant. Un paysage monotone.

Depuis des décennies, le mode de gestion de nos corridors autoroutiers empêche la nature de laisser libre court à son imagination. Pas une seule fleur indigène n'est tolérée en bordure de nos voies rapides. Ce statu quo tient probablement à l'image que nous avons de la pelouse moderne, laquelle symbolise richesse, prestige, ordre et propreté. Beaucoup de citoyens ont peine à accepter le plus petit pissenlit ou d'inoffensives fourmis sur leur gazon.

L'ÉQUIVALENT DE 63 000 TERRAINS DE SOCCER

«Au Québec, nous fauchons l'équivalent de 63 000 terrains de soccer le long de nos 5000 kilomètres d'autoroutes, jette le biologiste Yves Bédard, plus déterminé que jamais à changer des mentalités. Cette opération coûteuse nous prive d'une biodiversité qui favorise un environnement plus sain.»

Rattaché au Service des inventaires et du plan au ministère québécois des Transports, M. Bédard a imaginé de nouvelles méthodes d'entretien qui laisseront la flore locale s'exprimer pour offrir aux usagers de la route un paysage fleuri et varié. «Nous ne verrons plus ces grandes pelouses plates le long de nos autoroutes», espère-t-il.

La nouvelle pratique éliminera la tonte systématique sauf sur les deux premiers mètres à partir de la chaussée pour assurer la sécurité routière et exercer un meilleur contrôle de l'herbe à poux, source d'allergies chez près de 10% de la population. «Nous encadrerons ainsi le pré fleuri qui se développera tout naturellement à l'arrière, jubile Yves Bédard. Les arbres qui voudront pousser trop près de la chaussée seront éliminés.»

TROIS TRONÇONS À TITRE EXPÉRIMENTAL

Au cours des trois prochaines années, ce modèle d'intervention sera appliqué, à titre expérimental, sur trois tronçons autoroutiers traversant autant d'environnements différents. «Les données factuelles que nous y recueillerons serviront à faire disparaître les appréhensions qui sont souvent le fait de la résistance au changement, précise le scientifique. Nous porterons attention aux divers aspects de la faune, de la flore, du paysage, et de la sécurité routière et agricole.»

L'expérience a été amorcée l'année dernière en milieu forestier, le long de l'autoroute 40 dans le comté de Portneuf, de même qu'en milieu semi-urbain, en bordure de l'autoroute 573 (boulevard Henri IV nord), près de Val-Bélair. Un troisième endroit, un secteur agricole situé près de Saint-Hyacinthe, a été ajouté cette année. «Les premiers résultats obtenus à Val-Bélair ont été concluants, raconte M. Bédard. Plusieurs variétés de fleurs sauvages y ont poussé, incluant de magnifiques nids de coucou. Des gens ont voulu connaître le nom de notre mélange. Nous leur avons répondu qu'il n'y avait aucun mélange. Le travail avait été accompli par la nature parce que nous avions tout simplement cessé de tondre.»

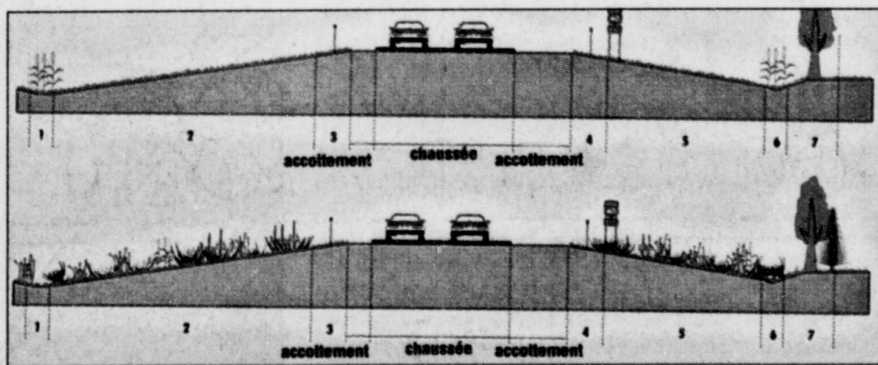
Jusqu'en 2002, une équipe de chercheurs de l'Université du Québec à Trois-Rivières examinera attentivement l'évolution des communautés animale et végétale dans ces zones où seront appliquées ces nouvelles méthodes de gestion. «Je m'attends notamment à ce que des insectes pollinisateurs y trouvent refuge de même que des prédateurs d'insectes nuisibles à l'agriculture», croit l'entomologiste Jean-Pierre Bourassa, convaincu que la transformation de notre environnement autoroutier enthousiasmera l'ensemble des Québécois et développera leur conscience écologique.

Voir TONTE en B 2 >

FORUM 2000

Vos commentaires

Que pensez-vous de ce projet d'encadrer nos autoroutes d'une végétation plus abondante? Écrivez-nous en utilisant l'un ou l'autre des moyens de communication suivants: par Internet (an2000@lesoleil.com), par télécopieur (418) 686-3374 ou encore, par la poste à l'adresse suivante: Les années 2000, LE SOLEIL, 925, chemin St-Louis, Case postale 1547, succ. Terminus, Québec G1K 7J6. Profitez-en donc pour nous faire part de vos suggestions. N'oubliez pas d'indiquer votre nom ainsi que votre lieu de résidence sur chacun de vos envois.



Selon la proposition actuelle, le fossé central ne subira aucun traitement sauf une coupe sélective ou un rabattage aux 10 ans. Les talus intérieurs et extérieurs seront fauchés aux trois ans tout au plus tandis que quatre tontes annuelles seront nécessaires sur les accotements afin de préserver l'aspect sécuritaire et contrôler l'herbe à poux.

Nos véhicules imposent
le respect.
Nos clients aussi.

Le QX4, l'utilitaire selon Infiniti.
Traction contrôlée par ordinateur, moteur V6 3,3 litres.

499\$
par mois

*36 mois, 24 000 km/an, 5999\$ comptant, taxes en sus ou échange équivalent. Valeur résiduelle: 27 140\$



INFINITI
Québec

5055, boulevard des
Gradins, Québec
626-1515

Ça ne s'explique pas. Ça s'vit.

Les rendez-vous du crépuscule

PIERRE LACOMBE
Collaboration spéciale

Depuis la réapparition dans le ciel crépusculaire au mois de janvier, la planète Vénus suscite l'attention de tous les observateurs. Qui ne se rappelle pas de la superbe conjonction avec Jupiter en février?

Au cours du prochain mois, deux périodes d'observation méritent une attention particulière. La première aura lieu le 11 juin après le coucher du Soleil. Ce soir-là, Vénus se trouvera très près d'un spectaculaire amas d'étoiles de la constellation du Cancer. Bien que visible à l'œil nu sous l'apparence d'une tache diffuse, l'amas, qu'on appelle M44, révèle cependant toute sa beauté aux jumelles ou au télescope.

Le 16 juin au crépuscule, un mince croissant de Lune viendra se joindre cette fois à la brillante Vénus. La Lune

sera alors tout juste sous la planète et visible en direction de l'ouest.

Pendant la seconde moitié du mois, Vénus se rapprochera inlassablement du Soleil. Elle deviendra alors de plus en plus difficile à observer.

Bien que Vénus domine la portion ouest du ciel au cours du mois de juin, une autre planète, Mars, domine à sa façon la portion sud de la voûte céleste. Ce n'est pas sa brillante mais surtout sa teinte orangée qui nous permet de repérer facilement la planète Mars en direction sud après le coucher du Soleil.

Tout au long du mois, Mars sera près de l'étoile la plus brillante de la constellation de la Vierge, Spica. Le contraste de couleurs très marqué entre les deux objets permettra ainsi un repérage rapide de Mars. Le soir du 22 juin, une Lune gibbeuse se joindra au duo dépaillé.

LE RETOUR DE JUPITER

Après un printemps caché derrière le Soleil, la planète Jupiter redevient visible dans la portion est du ciel quelques heures avant le lever du Soleil. L'éclat de Jupiter permet de la reconnaître sans peine dans le ciel du matin et la

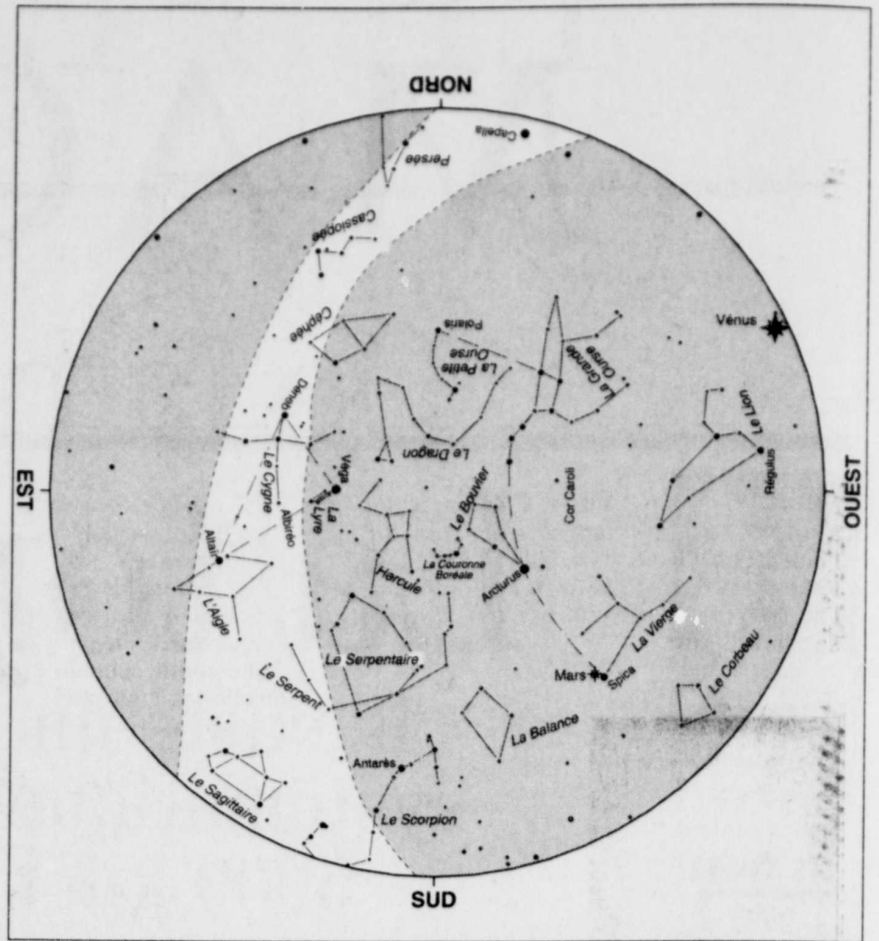
che sera rendue plus facile les matins des 9 et 10 juin avec un mince croissant de Lune tout près.

Même si les belles et chaudes journées du mois de mai nous ont fait croire à un été précoce, celui-ci débutera officiellement dans l'hémisphère nord le lundi 21 juin à 15 h 49 HAE. Cette journée marquera aussi le jour le plus long de l'année, près de 16 heures de Soleil.

On pourrait croire que le Soleil se lève le plus tôt et se couche le plus tard en cette journée mémorable. Ce n'est pas le cas.

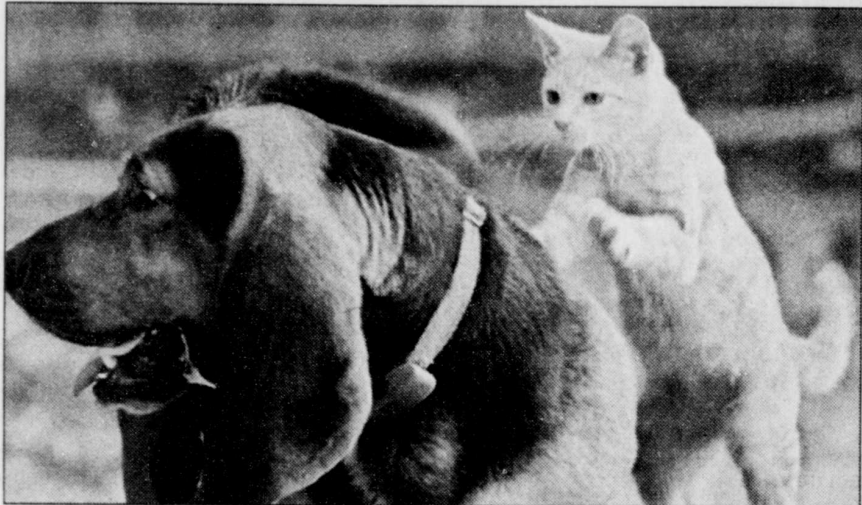
Le mouvement de la Terre autour du Soleil et surtout, l'inclinaison de l'axe de rotation de la Terre, rendent incorrecte notre perception. À notre latitude, le lever le plus tôt a lieu le 16 juin et le coucher le plus tard, le 26 juin. À vous de vérifier dans le Soleil!

PROGRAMME AU PLANÉTARIUM: «*Demain, la Lune pour les jeunes et la famille présentée en après-midi, «Asteroides» pour les plus vieux présenté en soirée. Sans oublier, une chance unique d'observer une roche lunaire recueillie par les astronautes d'Apollo 15. Horaire et informations: (514) 872-4530. Renseignements astronomiques: (514) 861-CIEL. Site internet: <http://www.planetarium.montreal.qc.ca>*»



La carte représente le ciel tel qu'on pourra le voir à la mi-juin vers 23h30 (heure avancée de l'Est), une heure plus tard au début du mois, une heure plus tôt à la fin. Pour l'utiliser, tenez la carte au-dessus de votre tête, en alignant les points cardinaux. Les lignes pleines identifient les constellations, tandis que le pointillé fin montre les contours de la Voie lactée.

LES ANNÉES 2000



Chats et chiens en contrebande

La Grande-Bretagne est confrontée à une immigration clandestine d'un genre nouveau: celle de chiens et de chats que leurs propriétaires font venir par des passeurs afin d'éviter l'épreuve des chenils de quarantaine où les petites bêtes doivent attendre six mois. Selon diverses associations de protection des animaux, jusqu'à 5000 chiens et chats parviendraient ainsi annuellement à échapper à la vigilance de douaniers. Appliquée depuis 1901, la législation actuelle impose à tous les animaux pénétrant sur le sol britannique de passer six mois dans des chenils souvent en mauvais état, le temps de s'assurer qu'ils ne sont pas malades. Leurs maîtres n'ont droit de les voir qu'une fois la semaine et ils doivent déboursier près de 900\$. Les contrebandiers qui opèrent surtout à l'entrée du tunnel sous la Manche, exigent environ 450\$ pour transporter clandestinement ces animaux de compagnie dans leur voiture après les avoir gavés de sédatifs. Soumis au mécontentement croissant d'une opinion connue pour son amour des «pets», le gouvernement de Tony Blair a promis que des carnets de vaccination et l'implantation de puces électroniques sous la peau des animaux viendront remplacer la quarantaine d'ici deux ans.

LES RETOURNÉS

TONTE L'exemple français

Suite de la B 1

En France, les abords autoroutiers sont devenus véritables jardins naturels. Au cours des 30 dernières années, près de 13 millions de végétaux ont été plantés, des pans entiers de forêts ont été reconstitués et certains échangeurs se fondent maintenant dans un milieu naturel. «Ce résultat n'a pas été sans peine, témoigne Henri Coumoul, chef du Service nature et paysage à la Société des autoroutes de la France, qui a consacré une partie de sa vie à cette revitalisation. Le milieu autoroutier se prête très mal aux plantations à cause notamment de l'absence souvent presque totale de terre végétale ou de la présence de terrains remaniés, compactés ou très filtrants, de pentes raides, fortement ensoleillées et de la pollution.»

M. Coumoul, qui prodigue des conseils aux scientifiques québécois dans ce projet, répète qu'un aménagement dans un milieu aussi complexe et difficile que celui des abords autoroutiers et des terre-pleins centraux demande que l'on agisse avec rigueur et humilité pour obtenir un maximum de réussite. «Il faut attendre quelques années avant d'avoir le frisson de la verdure, dit-il, mais cette attente est le prix à payer si l'on veut obtenir une végétation intégrée à l'espace.»

Selon M. Coumoul, tous les abords des autoroutes ne doivent pas être systématiquement plantés car il est néces-

saire de respecter le pittoresque des paysages traversés. «L'autoroute peut être un formidable belvédère sur des panoramas grandioses ou prestigieux», rappelle-t-il. Une observation que reprend Yves Bédard. «Ce serait commettre une énorme erreur que de se priver du coup d'œil sur l'île d'Orléans par exemple», fait-il remarquer. Ainsi donc, au cours des prochaines années, le mode de gestion du milieu environnant de nos autoroutes sera revu en profondeur. Selon la proposition actuelle, le fossé central ne subira aucun traitement sauf une coupe sélective ou un rabattage aux 10 ans. Les talus intérieurs et extérieurs seront fauchés aux trois ans tout au plus tandis que quatre tontes annuelles seront nécessaires sur les accotements afin de préserver l'aspect sécuritaire et contrôler l'herbe à poux.

«Les économies qui seront réalisées sur les coûts de nettoyage et de fauchage, surtout là où l'entretien est intensif, permettront ensuite de procéder à des plantations d'arbustes», précise le biologiste. Les chercheurs estiment que cette végétation plus abondante en bordure de nos autoroutes diminuera l'éblouissement nocturne, créera un effet de brise-vent et ralentira les véhicules en cas de perte de contrôle. «Cette approche plus extensive de la végétation des corridors autoroutiers ne doit pas être perçue comme une simple économie d'argent, insiste Yves Bédard, mais comme une volonté de redécouvrir nos paysages dans l'esprit écologique.



Jacques Drapeau

JDrapeau@lesoleil.com

LES ANNÉES



Entraîneur sur le Net

Ils sont branchés, disponibles 24 heures et 24 et ils ne coûtent pas chers. Ce sont les éducateurs physiques de l'ère moderne qui offrent désormais leur service sur Internet. Une journaliste du *New York Times* racontait, cette semaine, comment elle avait apprécié les conseils de Paul Becker, un spécialiste du conditionnement physique qui fait carrière sur la côte du Pacifique, à des milliers de kilomètres de sa résidence. Becker lui a d'abord posé des questions au sujet de sa santé, de son poids, de la dimension de ses poignets et de ses cuisses. Il a voulu aussi savoir si elle avait déjà été victime d'accidents et si elle avait accès à un centre de conditionnement physique. Il a aussi demandé quel but elle poursuivait. «Perdre 15 livres, pouvoir porter mes vêtements qui ne me font plus et accroître ma résistance à l'effort», lui a-t-elle répondu par courriel. Deux jours plus tard, elle recevait, sur son ordinateur personnel, un programme d'entraînement et un régime amaigrissant couvrant une période de trois mois. Coût: 60\$ incluant l'assurance d'une réponse rapide à toutes ses questions et un suivi régulier à distance par l'entraîneur. Cette journaliste dit avoir atteint son but. Elle a perdu 17 livres en moins de trois mois.

L'archipel de la porno

Le Japon a finalement décidé de bannir la pornographie infantile, une industrie particulièrement florissante dans l'archipel, surtout depuis l'explosion du réseau Internet. Selon un projet de loi qui vient d'être adopté, les abuseurs sexuels sur des enfants de 17 ans et moins sont passibles de trois années de prison et d'une forte amende. Au nom de la liberté d'expression et de la grande tolérance, le Japon est devenu la capitale mondiale de la pornographie infantile. Il produit 80% de l'ensemble des revues et des vidéos à caractère sexuel mettant en scène des enfants. Ces magazines sont offerts en vente libre dans les kiosques à journaux et se lisent sans pudeur dans le métro de Tokyo. En 1997, 3000 sites obscènes d'origine japonaise ont été répertoriés sur Internet. Les deux-tiers montraient des enfants.

Votre message sera lu dans... 50 000 ans

L'une des initiatives les plus originales pour souligner l'arrivée du 3e millénaire sera la mise en orbite, en 2001, d'un satellite qui transportera des milliers de messages de Terriens. La capsule, que l'on pourra repérer dans le ciel à l'aide d'un simple télescope, voyagera durant 50 000 ans avant de retomber sur Terre. Les êtres humains (pourvu qu'il en reste) découvriront alors des disques de verre sur lesquels auront été gravés les messages destinés au monde du futur. Soumis à de fortes radiations au cours d'expériences en laboratoire, ces disques compacts ont subi avec succès l'épreuve du temps. On a donc l'assurance que toutes les données enregistrées au cours des prochains mois seront lisibles. Le satellite aura également à bord un manuel d'instruction

pour «décoder» les textes gravés (la technologie du CD de verre sera sans doute dépassée) ainsi que des échantillons d'eau de mer, de sol terrestre et de sang d'un humain ayant vécu au début du XXIe siècle. Les photos d'un homme, d'une femme et d'un enfant seront glissées dans l'habitacle. Ce projet, baptisé KEO, a germé dans l'imagination d'un artiste français du nom de Jean-Marc Philippe qui a convaincu de grandes sociétés à le suivre dans cette aventure. Parmi elles, on retrouve l'Agence spatiale française, Radio France Internationale, l'Université de Strasbourg et l'entreprise qui supervise le lancement des fusées Ariane. Les internautes peuvent écrire un texte tendre, poétique ou grave d'au plus 6000 caractères dans un espace réservé sur la page Web de l'organisation: www.keo.org. Si vous n'êtes pas branché, vous pouvez expédier votre message par courrier postal à l'adresse suivante: KEO, 65bis, boulevard Brune, 75 014 Paris, France.

NOS CORRESPONDANTS

On fume bien malgré soi à Taipei

Passer une journée au «grand air» à Taipei équivaut à fumer un à deux paquets de cigarettes par jour. La densité de véhicules motorisés y est phénoménale. On y dénombre en effet 438 véhicules au kilomètre carré.

«Ce flot de véhicules produit un taux d'émission de gaz très élevé qui entraîne des problèmes respiratoires chroniques sans mentionner la fatigue ressentie après seulement une heure de marche dans les rues de la capitale», constate Dominique Simard, notre correspondant à Taïwan.

Grâce à une économie prospère, beaucoup plus de Taïwanais ont pu se procurer un véhicule motorisé au cours des dernières années. Avec le résultat qu'aujourd'hui, 5,4 millions d'automobiles et de camions et 10,4 millions de motocyclettes circulent sur une île 52 fois plus petite que le Québec.

Pour améliorer la qualité de l'air, le gouvernement de Taïwan fait actuellement construire un métro à Taipei. Deux lignes sont déjà en opération. Les travaux dureront encore cinq longues années. Le problème toutefois, analyse Dominique, c'est que ce sont surtout les utilisateurs de l'autobus qui profitent du confort et de la rapidité du métro et non pas les conducteurs de véhicules.

La qualité de l'air qu'elle respire laisse une partie de la population dans l'indifférence. «Durant les longues journées d'été, des individus dorment dans leur véhicule, moteur en marche, pour profiter de l'air climatisé, raconte Dominique dans le courriel qu'il nous a fait parvenir. D'autres utilisent leur moto pour apporter les déchets domestiques de la journée au camion du coin de la rue. Toutes ces actions sont posées des milliers de fois par jour à Taipei».

Puisqu'il est question de déchets, il est interdit, depuis 1997, de créer des montagnes d'ordures ménagères le long des rues. Une nouvelle politique,



10,4 millions de motocyclettes circulent dans l'île de Taïwan.

appelée Pas de déchets par terre, oblige maintenant les gens à placer eux-mêmes les débris dans des camions postés à divers endroits dans la ville. «Cette mesure, ajoute notre correspondant, peut sembler contraignante à première vue mais elle n'a jamais été contestée par le public.»

Mais, selon Dominique Simard, une conscience collective en faveur d'une meilleure qualité de l'air reste encore à être développée à Taipei en particulier. «S'ils veulent profiter d'un environnement comparable à leur niveau de vie économique, soutient notre correspondant, les Taïwanais devront redoubler d'ardeur pour réparer les dégâts causés par une industrialisation trop rapide. J.D.

Dominique Simard est originaire de Québec. Il poursuit actuellement des études en mandarin à la Taïwan Normal University. Son texte intégral peut être lu dans la section Les années 2000 de notre site Web (www.lesoleil.com).

LE FEUILLETON

DE L'AN 2000

LES AVENTURES DE L'ENFANT-BULLE (21^e ÉPISODE)

De la brume au soleil

NDLR — Lou Bernatchez, «l'enfant-bulle», a surpris son entourage en s'enfuyant de l'hôpital où elle vivait depuis 16 ans. Nos lecteurs imaginent dans ce Feuilleton de l'an 2000 diverses aventures qui marquent sa nouvelle vie.



Céline Lebel

Collaboration spéciale

Jeune retraitée de la Télé-Université, programme de la formation à distance, M^{me} Céline Lebel, de Québec, écrit beaucoup pour les enfants.

Elle a contribué à la préparation d'une création collective, via internet, pour les enfants de 2^e et 3^e année; elle prépare actuellement un livre. M^{me} Lebel aime ce que fait l'auteure et comédienne Francine Ruel qui a lancé ce Feuilleton de l'an 2000. Intriguée par les aventures de Lou Bernatchez, M^{me} Lebel trouve que ce personnage, jusqu'ici bousculé, devait s'arrêter un peu...

Ce matin-là, la brume était épaisse. Lou se demandait vraiment ce qui lui avait pris de se lancer seule dans cette aventure. La chaloupe prenait l'eau, les rames grinçaient. Elle n'avait qu'une faible idée de

l'endroit où elle accostait. Heureusement, le lac était calme.

Elle ramait lentement, avec une assurance qui l'étonnait elle-même.

Elle sentit soudain qu'elle touchait quelque chose. Ça devait être le quai dont le locateur de la chaloupe lui avait parlé.

Elle était décidée à rencontrer le seul habitant de cette île que le locateur lui avait décrit: «Il n'y a qu'un vieil ermite sur cette île. Un peu fou, le bonhomme. Il tient des discours à qui se présente. Mais il n'est pas méchant, au contraire». Où se cachait-il?

Comme la brume commençait à se lever, elle décida de faire le tour de l'île par la plage. Elle aurait ainsi une idée de son étendue et des reliefs de ses paysages. Ce fut une bonne décision. La plage était sablonneuse et on y marchait facilement.

Elle achevait son tour quand elle aperçut l'ermite, debout devant sa cabane. Il portait une bure, un ceinturon et une longue barbe fleurie. Lou le trouva très beau et elle eut tout de suite envie de lui parler. Il lui faisait d'ailleurs signe de la main.

Comme elle arrivait près de lui, il mit un doigt sur sa bouche, pour inviter Lou au silence. Il y avait un vieux banc de pierre devant sa porte. Ils s'y assirent et Lou ferma les yeux.

Le vieux sage se mit à parler:

«Tu es arrivée sur cette île à la recherche de je ne sais quel bonheur. Peut-être croyais-tu rencontrer quelqu'un qui te le donnerait. Peut-être croyais-tu que le bonheur était ici et que tu devais te battre pour le conquérir. Or, il n'en est rien.

«Il n'y a, sur cette île, personne d'autre que toi et moi. Les combats que tu veux mener, les rencontres que tu souhaites, ce n'est pas ici qu'ils se feront.

«Il y a cependant, sur cette île, des choses que tu peux prendre et rapporter avec toi. Tu devras



terre si on ne veut pas perdre pied.

La deuxième chose qu'elle prit, ce fut un petit champignon. Elle était sûre que la veille, il n'était même pas là. Il lui rappellerait que la vie surgit à tout moment, belle et bonne.

La troisième chose que Lou choisit fut un peu de sable de la plage. Ce sable lui dirait qu'il ne faut pas essayer de retenir ce qui nous file entre les doigts, mais que ce n'est pas parce que ça file que ce n'est pas bon et que ça n'a pas de valeur.

Ce troisième choix permit à Lou de laisser sur place le premier «objet» dont elle avait choisi de se séparer. Elle prit une bouteille dans son havresac, une bouteille sur laquelle elle avait collé une étiquette: «Air de la bulle». Elle ne voulait plus se souvenir qu'elle avait respiré ce même air durant des années. Elle ouvrit donc la bouteille pour l'en libérer et remplit la bouteille de sable.

Elle sortit ensuite un couteau. Pour elle, maintenant, ce genre de guerre était terminé. Elle le laissa tomber.

Puis, elle laissa là son cadran. Elle ne voulait plus savoir si elle avait pillé son enfance ou pas, si les heures avaient passé ou pas. Elle voulait désormais vivre au présent. Elle n'avait plus besoin de ce témoin gênant pour lui rappeler le moment où les choses devraient se passer.

Elle vérifia dans son havresac que son cahier, son crayon et son harmonica étaient bien toujours là. Elle y plaça le caillou, le champignon et la bouteille de sable et repartit vers le quai.

La vieille chaloupe l'attendait. Lou était maintenant prête à quitter les lieux. C'est d'un cœur bien léger qu'elle saisit les rames et donna un vigoureux élan à son embarcation.

pendant en laisser autant que tu en prends. Laisse ici des choses qui t'embarrassent, te gênent, qui t'empêchent de vivre».

Lou resta là, en silence, encore un bon moment. Puis elle se mit en route. Le soleil était maintenant haut dans le ciel. Havresac au dos, elle marcha longtemps, longtemps.

La première chose qu'elle choisit d'emporter, ce fut un caillou. Un beau caillou gris, strié de rose, tout rond, tout doux, qui tenait juste dans le creux de sa main. Lou se dit qu'il lui rappellerait que la vie a du poids, mais aussi qu'il faut s'agripper à la

cependant en laisser autant que tu en prends. Laisse ici des choses qui t'embarrassent, te gênent, qui t'empêchent de vivre».

Lou resta là, en silence, encore un bon moment. Puis elle se mit en route. Le soleil était maintenant haut dans le ciel. Havresac au dos, elle marcha longtemps, longtemps.

La première chose qu'elle choisit d'emporter, ce fut un caillou. Un beau caillou gris, strié de rose, tout rond, tout doux, qui tenait juste dans le creux de sa main. Lou se dit qu'il lui rappellerait que la vie a du poids, mais aussi qu'il faut s'agripper à la

FEUILLETON

À vous de poursuivre ce feuilleton en situant le personnage central, Lou Bernatchez, dans différentes situations, n'importe où dans le monde, au gré de votre imagination. Vous retrouverez la version intégrale de tous les épisodes publiés à ce jour sur Internet à: www.lesoleil.com. Vous pouvez faire parvenir vos textes, enregistrés en format RTF, à l'adresse de courrier feuilleton2000@lesoleil.com

Une tonne de livres envoyée au Burkina Faso

Des lycéens d'Afrique verront leur bibliothèque regarnie grâce au Club Rotary

MARC LAROCHE
Collaboration spéciale

■ RIVIÈRE-DU-LOUP — Le Lycée technique de Ouagadougou, au Burkina Faso, recevra bientôt rien de moins qu'une tonne de livres en provenance de Rivière-du-Loup. Cette initiative du Club Rotary de l'endroit vise à doter la bibliothèque de ce collège africain de volumes modernes dont pourront profiter ses 1100 étudiants.

«C'est un problème criant que connaissent les professeurs et étudiants de ce Lycée», explique M^{me} Linda Dubé, présidente du Club Rotary de Rivière-du-Loup. «Notre objectif était d'envoyer un nouveau volume par étudiant, et nous le dépasserons», ajoute M. Gilles Dubé, directeur du Développement interculturel au Cégep de Rivière-du-Loup. Cet établissement ainsi que le Centre régional de services aux bibliothèques publiques du Bas-Saint-Laurent ont répondu généreusement à l'appel du Club Rotary.

Le projet de doter le Lycée d'un fonds de bibliothèque et d'y aménager un nouveau centre de documentation est en marche depuis l'automne 1996. Toutefois, le Rotary de Rivière-du-Loup a obtenu confirmation de l'appui financier du Rotary International et de l'Agence canadienne de développement international (ACDI) que tout récemment et, seulement, après avoir constitué une mise de fonds de 8000\$. Une dizaine de partenaires régionaux se sont aussi associés au projet dont le budget total est de 50 000\$.

Le Lycée de Ouagadougou existe depuis 30 ans. Il est le seul de cette partie du monde, à offrir des cours de formation technique en mécanique, électronique et électricité. Après avoir participé à l'informatisation du Lycée, la mise à jour de la bibliothèque constitue le deuxième projet auquel participe le cégep, grâce à un partenariat qui dure depuis 10 ans. «Notre bibliothèque ne comptait que 18 places assises pour 1100 étudiants, notre le proviseur, M. Isidore Bougouma. Nous en avons maintenant plus de 120.»

De l'avis du proviseur, les livres de sa bibliothèque datent d'un âge qu'il dit, sourire en coin, préférer taire. «Les volumes techniques doivent être importés et leur prix, estimé à 100\$ chacun, correspond au salaire mensuel d'un ouvrier chez nous. Vos comprendrez donc qu'il est difficile de s'en procurer. Ces 1100 volumes contribueront à apporter un support technique direct à nos étudiants.»

DES LIVRES VARIÉS

Les 1100 volumes d'un poids approximatif de 900 kilos seront expédiés par cargo aérien au Burkina Faso dès le début juin. Des dictionnaires, des écrits de grammaire mais aussi des romans et autres écrits de culture générale seront livrés. Le Club Rotary de Ouagadougou s'occupera de faire dédouaner cet arrivage peu commun et de remettre son contenu au Lycée.



M. Isidore Bougouma, proviseur du Lycée technique de Ouagadougou, au Burkina Faso et M^{me} Linda Dubé, présidente du Club Rotary de Rivière-du-Loup



Hommes et femmes réagissent différemment lorsqu'ils sont soumis à des émotions relatives à l'excitation sexuelle ou au dégoût. Par contre, l'humour qui provoque le rire «score» égal pour les deux sexes.

Sexe, humour et vidéos

HÉLÈNE CÔTÉ
Agence Science-Press

Les cerveaux des hommes et des femmes réagissent différemment lorsqu'ils sont dégoûtés ou excités sexuellement. Par contre, lorsqu'il s'agit de rire, ils sont sur la même longueur d'ondes...

L'expérience de neuropsychologie menée par le D^r Mario Beauregard, chercheur adjoint au département de radiologie de l'Université de Montréal, n'était pas la première à tenter de cartographier l'activité cérébrale d'individus soumis à différentes émotions. Mais ses résultats ont comporté une part d'inattendu.

Pour les fins de cette expérience, 10 hommes et 10 femmes ont visionné tour à tour une scène de mutilation corporelle pour susciter le dégoût, une autre sexuellement explicite pour faire naître l'excitation. Et pour provoquer l'amusement, un personnage qui connaît un succès international: Mr. Bean! Une scène «émotionnellement neutre» a été par ailleurs choisie pour ce que l'on appelle le «stimulus de contrôle» — une scène de menuiserie! Chaque fois, les «cobayes» devaient évaluer sur une échelle de 0 à 81 l'intensité de l'émotion ressentie, tandis qu'un scannographe enregistrerait l'activité cérébrale.

Comme on ne ressent pas la même chose selon que l'on soit dégoûté ou amusé, on croyait que les zones cérébrales activées seraient différentes. Or, ce ne fut pas le cas: les résultats démontrent que les trois émotions étudiées activent, à toutes fins utiles, les mêmes zones cérébrales — en l'occurrence, le cortex préfrontal médian, l'amygdale, le thalamus et l'hypothalamus.

La différence est ailleurs: plus l'émotion est vécue intensément, plus l'étendue et le nombre de zones cérébrales activées sont importants. Mieux encore, ce degré d'intensité se vérifie dans les notes qu'ont accordé hommes et femmes aux différents films. C'est la première fois qu'une étude établit une telle corrélation entre l'expérience — fort subjective — de l'émotion et l'activité cérébrale — très objective, elle. Le D^r Beauregard a pu par exemple relever des différences considérables entre la réponse des cerveaux masculins et féminins lorsqu'il s'agit de l'excitation sexuelle. L'évaluation subjective des hommes est plus élevée que celle des femmes (4 contre 2,8). Alors qu'au moment de ressentir le dégoût, c'est celle des femmes qui est la plus marquée (6,4 contre 4,3). Quant à Mr. Bean, il reçoit une note semblable dans les deux cas. L'humour est un Nersel!

TECHNO / MÉDIA

CD-ROM EN STOCK

Des aventures éducatives

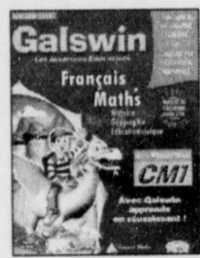
Sur Nintendo ou PlayStation, la majorité des jeux d'aventures comportent peu d'éléments éducatifs. Ce sont souvent des jeux où il faut tout détruire et se rendre le plus rapidement au but en tuant le plus d'ennemis possible. Sur un ordinateur, le choix est plus grand. On peut jouer à l'aventurier tout en apprenant.



Yves Therrien
YTherrien@lesoleil.com

C'est ce que propose le CD *Galswin* (9-10 ans ou 14-15 ans) où les aventures sont ponctuées d'épreuves de mathématiques ou de français. Le jeu n'a rien de commun avec *Diablo*, *WarCraft* ou les courses de *Formule 1*. Pas de manette à contrôler, d'effet 3D époustouflant. Par contre, il s'agit d'une histoire où le jeune est le héros et où il doit progresser en remportant des épreuves que lui feront subir les personnages qu'il rencontrera sur sa route.

Sur le CD, il y a sept aventures. Il faut faire circuler le personnage, prendre des objets pour poursuivre la quête, en donner parfois. Bien souvent, pour obtenir tel ou tel objet, pour avoir le droit de passer par un pont, ou encore pour entrer dans un château. Chaque fois,



une épreuve permet d'accumuler des points, de l'énergie ou d'obtenir l'objet convoité. Si on rate l'épreuve, il faut alors revenir sur ses pas et recommencer. Cependant, chaque déplacement fait perdre de l'énergie. Mieux vaut répondre du premier coup, sinon l'énergie s'en va rapidement.

Cependant, au fur et à mesure de la progression, l'enfant peut sauvegarder sa partie et obtenir un mot de passe qui lui permettra de reprendre là où il a laissé la dernière fois. Parfois, un repos pour consulter sa grammaire, ses dictionnaires ou revoir une notion de mathématiques permettra de traverser plus facilement une épreuve.

Pour entrer dans la dernière aventure, il faut absolument avoir complété les six autres étapes.

L'installation est assez rapide. Une fois les animations du départ exécutées, l'enfant peut choisir de jouer, de découvrir le fonctionnement du logiciel ou encore échanger par modem. Une section est réservée aux parents : Créer, personnaliser. Dans ce module, les parents peuvent programmer un accompagnement scolaire en fixant des objectifs pédagogiques. Il est alors possible de déterminer si les questions portent davantage sur le français, les mathématiques, l'histoire et la géographie, les sciences ou la culture. Dans le module de création, l'enfant ou les parents peuvent créer une nouvelle aventure et créer des exercices. Un bouton d'aide permet de savoir ce qu'il faut faire pas à pas. Intéressant.

Dans la section Échange par modem, l'enfant pourra se connecter sur le babillard de *Galswin*, mais ce n'est valide qu'en Europe, sinon la communication coûtera très cher. Par contre, on peut utiliser Internet. Il suffit d'enregistrer ses coordonnées et de suivre les instructions.

Dans l'ensemble, le disque est intéressant. Les épreuves demandent de l'attention et ne sont pas très faciles. Cependant, il faut apprendre à manipuler les icônes et les fonctions en regardant le livret des instructions pour éviter les erreurs.

Disque PC. Configuration minimale : PC 486, Windows 3.1, 95 ou 98, 8 Mo de mémoire vive, écran 256 couleurs, lecteur double vitesse. Éditeur : Integral Media. Prix suggéré : 50 \$. Distributeur : Diffusion Multimédia.

DÉCORS DE RÊVES

Conçu pour des jeunes de 6 à 12 ans, le CD-ROM *Construire en 3D - Décors de rêves* associe les technologies du jeu et les travaux manuels. Cela prend de la colle (tube inclus dans la boîte) et des ciseaux en plus de l'ordinateur et d'une bonne imprimante couleur.

Patience, l'installation demande pas mal de temps et le logiciel occupe 40 Mo sur le disque rigide. Patience aussi pour se promener avec l'hélicoptère dans l'île où l'on trouve les 250 objets en trois dimensions. Il est préférable d'avoir un ordinateur puissant parce que les plus patients vont se décourager rapidement.

Dans tout ce CD, on se demande après une heure de promenade à quoi peut bien servir l'espèce d'hélicoptère à part prendre du temps. Un gadget de programmation inutile sauf pour exercer ses doigts sur la souris et grincer des dents de temps en temps. Tout est lent, l'affichage des palettes, les passages d'une séquence à l'autre dans les vidéos explicatives pour le matériel et le montage.

Un menu avec des photos des objets aurait été de beaucoup préférable à un voyage inutile sur une île remplie d'objets hétéroclites. Avec un menu, il aurait suffi de cliquer sur l'objet de son choix pour le voir en 3D, le faire bouger, obtenir les instructions. Non, il fallait que ça soit plus complexe. Même les enfants qui adorent le bricolage risquent de s'ennuyer et d'abandonner en chemin l'exploration des différents objets à faire imprimer, découper et coller. On peut faire toute sorte de choses, des pièces pour les maisons de poupées, un terrain de tennis, un circuit de compétition de sauts à cheval.

Même si les CD-ROM de la collection *Nathan* sont habituellement de grande qualité, celui-ci fait exception à quelques points de vue. Les images sont superbes, les décors sont intéressants, mais comme perte de temps, on ne pourrait pas faire mieux. Pire encore, si votre enfant est un maniaque de bricolage, ça vous coûtera plus cher en cartouche d'encre que si vous vous procurez un bon cahier de modèles à découper et deux ou trois boîtes de crayons à colorier. Et ça n'occupera pas l'ordinateur pour rien. À éviter.

Disque PC. Configuration minimale : Pentium 120, Windows 95 ou 98, 16 Mo de mémoire vive, 40 Mo libre sur le disque rigide, écran 65 000 couleurs, lecteur double vitesse. Éditeur : Havas Interactive. Prix suggéré : 35 \$. Distributeur : Beamscope.

Consultez le site Internet du SOLEIL qui vous offre un accès interactif aux archives de la chronique de Yves Therrien et trouvez l'information dont vous avez besoin
<http://www.lesoleil.com/edrom/>

L'UNIVERS DE L'ÉLECTRONIQUE

Star Wars envahit votre maison

Dans la foulée de *La Menace fantôme*, des jeux pour tous les goûts



Pour les fans, les mordus, les accros de la série *Star Wars*, tout comme pour la légion de fidèles que le nouveau film de la série de George Lucas, *Episode 1 : La menace fantôme* va susciter, il n'y a pas de limites dans la course aux souvenirs, posters, figurines, maquettes et autres produits dérivés du film qui ne manquera sans doute pas lui aussi de passer à l'Histoire. Et ça, autant les producteurs que les fabricants de gadgets le savent et ont ouvert la machine à fond. Il ne faut donc pas se surprendre de voir le médium par excellence pour revivre les émotions du film et se plonger dans son atmosphère, l'informatique — et par la bande les consoles de jeux vidéo — emboîter le pas.



Michel Truchon
MTruchon@lesoleil.com

Trois jeux sont sortis en même temps que le film, entourés eux aussi, avant le lancement, d'une aura de mystère. Les trois sont réalisés, on s'en doutait bien, par les studios de LucasArts et par des programmeurs indépendants.

Coiffés de la bannière *Star Wars Episode 1*, ils sont totalement différents l'un de l'autre, s'adressant bien sûr aux maniaques de l'univers lucassien, mais capables de satisfaire tous les goûts.

En attendant de revoir le film ou de se le procurer, quand il sortira sur bande vidéo ou en DVD, probablement autour des Fêtes (il y a peu de risques que les copies pirates asiatiques débarquent en Amérique...), il est toujours possible de se replonger dans les péripéties d'*Episode 1* avec le jeu d'aventure *The Phantom Menace*. Le scénario est très fidèle à celui du film et permet de se glisser dans la peau des héros. L'histoire commence, comme dans le film, avec le jeune Obi-Wan Kenobi et son maître Jedi, Qui-Gon Jinn, coincés dans la salle de conférences où des gaz mortels commencent à s'échapper. Ils doivent fuir et se frayer un chemin à coups de sabres laser à travers les droïdes de combat. L'environnement est parsemé d'interactivité et, au fil du récit, le jeu permet, outre Obi-Wan et Qui-Gon, de contrôler le capitaine Panaka et la reine Amidala, avec des armes différentes selon les personnages. On y croise, évidemment, le jeune Anakin Skywalker et l'original Jar Jar Binks.

The Phantom Menace est une réussite exceptionnelle sur le plan graphique et sonore. Presque tous les lieux du film et des vaisseaux y sont reproduits fidèlement.

Un classique en puissance, le programme est réalisé en 3D isométrique (vue en plongée) avec changements de perspective de la caméra, un peu dans la foulée de *Tomb Raider*, mais avec des personnages beaucoup plus faciles à manier, même si le jeu ne tarde pas à devenir extrêmement compliqué et difficile, ce qui lui assure une espérance de vie prolongée... en attendant les missions supplémentaires qui ne tarderont sûrement pas.

La version pour PlayStation, de Sony, qui devait elle aussi sortir le 19 mai, a été reportée, probablement au mois d'août. Un retard dû à un bogue qui aurait coûté plusieurs têtes, avec la souris, mais encore mieux avec un volant. Il offre huit circuits, dont l'arène de Tatooine où trône Jabba le Hutt et donne le choix entre 23 véhicules modifiables.

Racer est sorti en même temps pour PC et pour Nintendo 64 et devrait bientôt être converti pour Macintosh G3. La version PC est plus étoffée sur le plan graphique, avec des séquences vidéo à couper le souffle, mais celle pour Nintendo 64 ne lui cède en rien en terme de rapidité d'exécution. Un tour de force que d'avoir réussi à stocker tant d'information sur une simple cartouche.

The Gungan Frontier est à l'opposé des deux programmes précédents. Il s'agit d'un jeu de stratégie, conçu pour les enfants de neuf ans et plus, par la nouvelle filiale de LucasArts, Lucas Learning, résultat de l'intérêt du grand manitou pour les technologies interactives et leur influence sur l'apprentissage. À partir d'une brique de l'histoire d'*Episode 1*, le joueur est plongé dans un scénario respectant l'esprit de l'œuvre : la cité sous-marine d'Otoh Gunga est surpeuplée et l'on prépare la colonisation de la lune aquatique de Naboo. Pour ce faire les Gungans ont assemblé un imposant échantillonnage d'animaux et de plantes venant de la planète Naboo et des quatre coins de la Galaxie, les ont parqués dans un vaisseau spatial (l'arche de Noé vue par Lucas ?) et Boss Nass a besoin d'un volontaire pour créer un écosystème sur la lune. Le joueur choisit entre la reine Amidala et Obi-Wan Kenobi pour accompagner Jar Jar et R2-D2 dans la mission. Il doit conserver à l'esprit que l'équilibre est la clé du succès.

Un petit jeu fort bien réalisé, très intéressant, mais qui n'a qu'un défaut, majeur pour les Québécois : il n'est, pour l'instant, qu'en anglais et pour en profiter pleinement, il faut une parfaite connaissance de cette langue. Il reste cependant possible de s'en tirer en mode débutant, si l'on peut obtenir de l'aide pour la traduction. *The Gungan Frontier* est un programme hybride pour PC et Macintosh.

Star Wars, Episode 1, The Phantom Menace (69,99 \$), *Star Wars, Episode 1, Racer* (69,99 \$ pour PC, 79,99 \$ pour Nintendo 64) et *Star Wars, Episode 1, The Gungan Frontier* (34,99 \$), vus chez Compucentre des Galeries de la Capitale.

Consultez le site Internet du SOLEIL qui vous offre un accès interactif aux archives de la chronique de Michel Truchon et trouvez l'information dont vous avez besoin.
<http://www.lesoleil.com/informatique/>

STAR WARS EPISODE I THE PHANTOM MENACE

THE ADVENTURE BEGINS

La puissance de la technologie À LA MAISON

PROCESSEUR 433 MHZ D'INTEL®

MONITEUR 15" INCLUS

YBERNETIQUE technologie

intel inside celeron

NOUVEAU CARTE MÈRE D'INTEL® BL 440 ZX (extensible à 500 MHz)

DISQUE DUR 6.4Gb

MÉMOIRE VIVE 64 Mo PC-100

INTEL AGP 1740-8 (mégas)

MONITEUR 15" SCEPTRE

NOUVELLE CARTE MÈRE INTEL® BI 440 ZX (extensible à 500 MHz)

CD ROM 32 X

BOITIER MICRO ATX

GARANTIE 3 ANS YBERNETIQUE

ORDINATEUR PRÊT POUR L'AN 2000

1399\$

36 versements de 47\$75

QUÉBEC, 840 BOUVIER 627-0840 www.clae.com

La clef de sol

DONNACONA 285-4535 ET CERTAINS MARCHANDS AFFILIÉS

Internet: bonne décision du CRTC

Le CRTC (1), dans une décision (2) que très peu de gens ou d'organismes ont décrié, a pris l'excellente initiative de ne pas vouloir essayer de réglementer Internet. Une grosse année de travail et d'audiences pour en arriver à une conclusion fort évidente dont nous vous entretenions déjà en novembre (3).

Pourtant, le CRTC a reconnu que certains contenus diffusés sur la toile correspondent bien à la définition de radiodiffusion, telle qu'énoncée dans la Loi sur la radiodiffusion, mais qu'ils ne seront pas réglementés pour quelques raisons dont la suivante:

« Les nouveaux médias complètent la radiodiffusion traditionnelle plus qu'ils ne s'y substituent. D'importants progrès technologiques ou autres seront nécessaires avant que les nouveaux médias ne puissent remplacer les médias traditionnels. »

Oh yeah! Pour la télévision, ceci est fort compréhensible. Tant que les réseaux à haute vitesse, que ce soit par câble modem ou ligne téléphonique de type « DSL » ne seront pas disponibles pour tous, partout, on ne pourra parler

de véritable télédiffusion. Mais la radio madame Bertrand? Il existe de plus en plus de stations de radio commerciales qui diffusent sur le net sans se soumettre au diktat du CRTC ou de son pendant américain, le FCC.

Bref, cela me fait l'impression qu'une fois que les réseaux haute vitesse implantés et la télédiffusion de contenus audio-vidéo plein écran seront une réalité, on devrait revoir le CRTC se pointer dans le paysage. En vain.

LAUSTRALIE A OSÉ

Pendant ce temps, dans une galaxie fort lointaine, nommée Australie, le gouvernement a osé faire l'impensable, et surtout, l'impossible: réglementer Internet via l'ABA (Australian Broadcasting Authority), le CRTC du coin.

Imaginez qu'en vertu de cette loi, tout contenu devra être soumis aux règles édictées par l'ABA (4), sous peine d'être mis à l'index. Et ce n'est pas tout. Si le créateur du contenu en question décide de faire héberger son contenu dans un autre pays, l'ABA aurait le pouvoir d'ordonner aux fournisseurs Internet d'Australie d'empêcher l'accès aux dits contenus.

Et vous amis lecteurs, comment réagi-



Michel Dumais

Collaboration spéciale
dumais@Mink.NET

riez-vous si le gouvernement canadien décidait de réglementer Internet de cette façon? Croyez-vous qu'il soit possible un jour de censurer le Web? Voulez-vous que l'on censure les contenus sur le Net? J'attends vos commentaires avec beaucoup d'intérêt et je publierai les meilleurs ou les plus pertinents aux cours des prochaines semaines.

Un mot pour vous inviter à écouter, du lundi au jeudi, de 20h à 22h, l'émission radio la plus folle des ondes canadiennes, *Macadam Tribu*, avec son yogi suprême, Jacques Bertrand. Deux heures de pure folie dont vous pouvez écouter les meilleurs moments sur le site internet *Refuge Global* (5).

L'Australie a osé faire l'impensable: réglementer l'Internet

LES ADRESSES INTERNET

1. CRTC — <http://www.crtc.gc.ca/>
2. Communiqué de presse du CRTC — <http://www.crtc.gc.ca/FRN/NEWS/RELEASES/1999/R990517f.htm>
3. Article du 11 novembre 1998 sur le CRTC — <http://205.205.229.3/cgi-bin/FormPage.asp?Arg3=1&Arg2=Internet&Arg1=1522>
4. Australian Broadcasting Authority: <http://www.aba.gov.au/>
5. Article du New York Times sur la décision du gouvernement australien — <http://www.nytimes.com/library/tech/99/05/cyber/articles/26australia.html>
6. Macadam Tribu — <http://radio-canada.ca/refuge/>
7. Wall Street Journal Interactive — <http://www.wsj.com>
8. Star Wars — <http://www.starwars.com>
9. Ad Critic — <http://www.adcritic.com>
10. Ebay — <http://www.ebay.com>
11. Disney — <http://www.disney.com>

www.lesoleil.com
VOUS PARLE

Dans la boule de cristal...

Ces derniers jours, à Miami, avait lieu le 69^e congrès annuel de l'International Newspapers Marketing Association, qui réunissait plus de 400 participants provenant de 41 pays. Avec ces collègues, j'ai entendu des gourous de toutes sortes nous abreuver de conseils et de prédictions sur l'avenir des journaux. Vous ne serez pas surpris si je vous dis que, dans leur boule de cristal, plusieurs ont dit voir trois gros W.

Au *Miami Herald*, pour produire les contenus des versions anglaise et espagnole du site www.miami.com, on compte 14 personnes... Partout dans le monde, les quotidiens qui se respectent investissent à la mesure de leurs moyens dans des sites Web où ils ont le souci de préserver et même d'accroître la crédibilité acquise par leur journal depuis des décennies.

Ils le font pour prendre leur place dans l'univers créé par ce nouveau médium, pour y accomplir leur mission d'information et, bien sûr, pour développer les nouvelles sources de revenus. Pour l'instant, cependant, ces revenus — qui proviennent essentiellement de la publicité — ne suffisent pas à payer les dépenses encourues.

Selon une étude de la société Forrester dont certains résultats ont été présentés à Miami, les « sites Web à contenu », parmi lesquels on doit ranger ceux des journaux, tirent actuellement 68% de leurs revenus de la vente de publicité. Cependant, selon cette même enquête, on prévoit qu'en 2002, c'est-à-dire demain, cette proportion sera tombée à 47%.

D'où viendra le reste de l'argent? De l'imposition d'un coût d'abonnement? Non, pas pour l'essentiel. Les revenus pour lesquels on s'attend à une forte



André Forger

Éditeur du
www.lesoleil.com

Actuellement, selon une étude de Forrester, les sites Web à contenu tirent 68% de leurs revenus de la publicité

croissance sont ceux que les sites Web tireront du commerce électronique. Aux États-Unis, Forrester prévoit qu'ils compteront pour 16% des revenus en 2002 contre 8% actuellement.

Cela signifie que les sites Web à contenu, comme ceux des journaux, ne se contenteront plus de faire cohabiter l'information et la publicité, comme c'est déjà l'habitude dans les médias imprimés, mais qu'ils offriront aussi la possibilité de transiger par Internet.

Dans ma boule de cristal personnelle, cela signifie que les sites des journaux seront alors très bien placés parce qu'ils ont une longue tradition derrière eux, une tradition où règne une démarcation claire entre le contenu journalistique et le contenu publicitaire, une démarcation qu'ils maintiendront sur le Web. Vous saurez quand il

sera question d'article journalistique et quand il s'agira de publicité dans le but de vous faire acheter un bien ou un service. Et au bout du compte, les annonceurs y gagneront autant que les internautes.

VOS DÉCOUVERTES SUR LE WEB

Plusieurs suggestions cette semaine. J'en retiens trois, très différentes. 1. M. P.E. Larivière, de Hull, vous invite à découvrir le site Web qu'il a créé à l'adresse www3.sympatico.ca/pe.lariviere/voyage, un site où vous trouverez l'histoire d'un couple dans la cinquantaine qui a effectué un voyage de trois mois dans le Sud-Est asiatique, s'arrêtant en Malaisie, en Thaïlande, en Nouvelle-Zélande et en Australie. Vous apprendrez tout sur la planification et le déroulement de ce voyage.

2. M. Richard Guay, de Beauport, vous propose de découvrir le site du Musée des religions de Nicolet. Si, comme moi, vous ignorez même l'existence de ce musée dont la fondation a été subventionnée par tous les paliers de gouvernement, vous pourrez apprendre à le connaître via le www.itr.qc.ca/~religion/.

3. Enfin, troisième suggestion cette semaine, le site « Ask Jeeves », que vous trouverez à l'adresse www.aj.com. M. Michel Rivard, de Hemmingford, attire votre attention sur ce moteur de recherche différent des autres. Si vous maîtrisez un tant soit peu l'anglais, vous vous amuserez à poser toutes sortes de questions à Jeeves qui vous proposera en retour les réponses qu'il a trouvées sur le Web. « How tall is Mount Everest? » ou « Who is Charles de Gaulle? » sont des exemples de questions qui conduiront Jeeves à vous suggérer des sites à visiter... Bonne semaine à tous!

«Kits» pour les cardiaques



Bientôt, les aéroports et les lieux de grands rassemblements pourraient être équipés de défibrillateurs cardiaques portatifs. Ces nouveaux appareils très compacts servent notamment en cas d'urgence. Les deux aéroports de Chicago, en Illinois, possèdent depuis peu ces nouveaux défibrillateurs afin de répondre aux personnes qui font un infarctus ou ressentent un malaise cardiaque à l'arrivée ou au départ d'un voyage.

EN BREF

Comble du recyclage

Victime de coupes budgétaires, la NASA en est réduite à récupérer des pièces détachées sur du matériel exposé dans son... musée. Selon un quotidien américain, le centre spatial Marshall et United Space Alliance, la firme qui fait l'entretien de la navette, ont demandé au musée de Huntsville, Alabama, de leur renvoyer certaines parties des fusées d'appoint de la navette. Le budget de la NASA est de 13,6 milliards \$ US pour l'an 2000 — en baisse depuis cinq ans. (ASP)

L'Europe vers Mars

L'Agence spatiale européenne et le centre national d'études spatiales français viennent de lancer un programme d'étude de la planète Mars. Le programme comprend l'envoi d'un satellite — Mars Express Orbiter — qui étudiera la surface et l'atmosphère de la planète rouge. Une importante réunion des ministres européens responsables de l'espace est prévue en mai à Bruxelles et pourrait déterminer les moyens consacrés à cette aventure spatiale. (ASP)

L'univers serait plus jeune que prévu

WASHINGTON (AFP) — L'univers est plus jeune que l'on ne pensait et son taux d'expansion, la constante de Hubble, est désormais connu avec une marge d'erreur de 10%, ont révélé plusieurs études réalisées par différentes équipes.

Dans un article publié par la revue *Science*, le P. Charles Lineweaver, de l'université de Galles du sud en Australie, situe l'âge de l'univers à 13,4 milliards d'années, avec une marge d'erreur de plus ou moins 1,6 milliard d'années. « Soit un milliard d'années de moins que les plus récentes estimations » qui le fixaient à environ 15 milliards d'années, écrit-il.

Le P. Wendy Freedman, des Observatoires de la Carnegie Institution à Washington, a estimé pour sa part l'âge de l'univers à quelque 12 milliards d'années au cours d'une conférence de presse à la NASA, une datation comparable à ses précédentes observations.

Par ailleurs, le P. Freedman a déclaré avoir mesuré la constante de Hubble à 70 km/sec par 3,26 millions d'années-lumière, avec une possibilité d'erreur de 10%. Avant les découvertes permises par le télescope Hubble, les mesures variaient entre 50 et 100 km/sec par 3,26 millions d'années de lumière.

Depuis 70 ans, après la découverte en 1929 par Edwin Hubble que le monde est en expansion, de nombreuses équipes ont travaillé pour mesurer la vitesse de cette dilatation, qui a commencé au moment du Big Bang à l'origine de l'univers. Elle est un des éléments permettant de calculer le moment de sa naissance.

« Après toutes ces années, nous entrons enfin dans une ère de précision dans la cosmologie. Maintenant, nous pouvons parler avec plus de confiance des questions touchant à l'origine, l'évolution et la destinée de l'univers », a déclaré le P. Freedman.

Les résultats publiés mardi resserrent en fait les estimations faites auparavant par les diverses équipes recherchant à déterminer l'âge de l'univers.

Il y a à peine neuf ans, avant le télescope Hubble, « les astronomes n'arrivaient pas à décider si l'univers avait 10 milliards ou 20 milliards d'années », a souligné le P. Freedman. Ils sont maintenant d'accord sur une fourchette de 12 à 14 milliards d'années.

« La vérité est là-bas et nous la trouverons », a souligné pour sa part le P. Robert Kirshner, de l'université Harvard.

5 jours pour 5 \$
Annonces classées
686-3311
Pour des articles de 100\$ et moins. Pour un temps limité

CAMARO RS 99



Moteur 200 HP, toit en T, groupe performance, compact disque, tous équipements électriques.

27 999 \$

*Transport et taxes en sus.

MARLIN

CHEVROLET-OLDSMOBILE inc.
2145, Jean-Talon Sud, Québec
688-1212

LE CONCESSIONNAIRE GM QUI EN VEND LE PLUS

loto-québec résultats

6/49 Tirage du 99/05/29 02 10 12 15 18 36
Numéro complémentaire: 14

GAGNANTS	LOTS
6/6	0 1 000 000,00 \$
5/6+	0 50 000,00 \$
5/6	10 500 \$
4/6	1 050 50 \$
3/6	20 532 5 \$
BONI	93 1 075,27 \$

Numéro complémentaire: 40
Ventes totales: 700 667,50 \$

6/49 Tirage du 99/05/29 05 10 14 20 22
26 27 29 35 36
45 48 50 51 54
58 61 68 69 70

Numéro complémentaire: 07
Ventes totales: 6 444 020,00 \$

6/49 Tirage du 99-05-28 02 17 22 25
30 39 43

Numéro complémentaire: 07
Ventes totales: 6 444 020,00 \$

6/49 Tirage du 99/05/29 3 4
799 1880

Numéro: 982501
Extra Tirage du 99/05/29
Numéro: 709443

6/49 Tirage du 99-05-28 7/7 0 2 500 000,00 \$
6/7+ 1 118 613,90 \$
6/7 39 2 661,20 \$
5/7 2 479 149,50 \$
4/7 51 856 10 \$
3/7+ 50 936 10 \$
3/7 432 461 partic. gratuite

TVA, le réseau des tirages de Loto-Québec

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.



D'UNE CAPSULE À L'AUTRE

Le fléau du diabète

L'Association Diabète Québec a lancé, plus tôt cette semaine, son nouveau site Internet (www.adaxces.com/diabetequebec) dans lequel, les diabétiques et leurs proches trouveront encore plus d'informations sur cette maladie fort répandue chez les 45 ans et plus. En outre, le site Internet comporte un nouveau volet intitulé « Les recettes diabète du site LifeScan », fruit d'une collaboration avec la compagnie pharmaceutique du même nom. Au Québec, 500 000 personnes souffrent de diabète de type 1 ou 2 mais 300 000 l'ignorent. La maladie se caractérise dans l'un ou l'autre cas par une carence en insuline qui entraîne un excès de sucre dans le sang, source de problèmes majeurs tels les accidents cardiovasculaires et cérébro-vasculaires, la cécité, l'insuffisance rénale, des troubles du système nerveux et parfois l'amputation dans les cas les plus avancés. Le diabète coûte cher en soins et en hospitalisation. On dit que les diabétiques occupent jusqu'à 20% des lits d'hôpitaux en soins actifs d'où l'importance accordée aux campagnes de sensibilisation et à l'éducation des patients qui avec une alimentation équilibrée, un contrôle de leur poids et un programme d'exercices peuvent arriver à contrôler l'hyperglycémie. Actuellement, l'Association Diabète Québec compte 11 000 personnes atteintes mais leur nombre pourrait considérablement augmenter avec l'arrivée des baby-boomers qui semblent la clientèle cible du diabète de type 2. Pour informations: 1-800-361-3504. L.F.

La Revue Psychologie célèbre ses 20 ans

La Revue québécoise Psychologie, la plus importante revue scientifique en psychologie de langue française en Amérique du Nord, célébrera ses 20 ans de publication, le 1^{er} juin. Comptant plus de 1200 abonnés et distribué trois fois l'an, la revue québécoise constitue une source de référence pour les professionnels en psychologie, les étudiants, les chercheurs et les journalistes spécialisés. Conçu à partir de thèmes, le magazine fouille des dossiers d'actualité. Par exemple, les trois numéros de 1999 traiteront des problèmes reliés à l'enfance, la psychologie humaniste/existentielle et les pratiques novatrices en psychologie. Le 1^{er} juin les artisans du magazine ainsi que les plus grands chercheurs en la matière se réuniront pour un 5 à 7. L.F.

L'effet Mozart sur les bébés

On dit que la musique adoucit les moeurs et certaines oeuvres plus que d'autres. Ce serait le cas pour Mozart, prodige de la musique classique. Des études ont en effet démontré que la musique de Mozart avait des effets considérables sur le développement intellectuel et créatif des enfants depuis leur plus jeune âge. Ainsi le dernier recueil de Don Campbell « The Mozart Effect Music for babies » présente une sélection des compositions musicales de Mozart spécialement sélectionnées pour stimuler le développement des bébés de trois mois à trois ans. Fondées sur des études dans le domaine de la médecine et de la psychologie et sur des recherches récentes touchant l'apprentissage et la créativité, le recueil présente des enregistrements des oeuvres les plus appréciées de Mozart notamment les variations sur « Ah vous dirais-je Maman ? », la symphonie No 25 en sol mineur et une composition de son père Leopold que Mozart a probablement entendue lorsqu'il était bébé. Ces albums sont disponibles chez les bons disquaires. Il existe aussi de la documentation que vous pouvez obtenir en écrivant à The children's Group, 1400 Bayly Street, suite 7, Pickering, Ontario, Canada L1W 3R2 ou sur Internet: <http://www.childrensgroup.com>. L.F.



des enregistrements des oeuvres les plus appréciées de Mozart notamment les variations sur « Ah vous dirais-je Maman ? », la symphonie No 25 en sol mineur et une composition de son père Leopold que Mozart a probablement entendue lorsqu'il était bébé. Ces albums sont disponibles chez les bons disquaires. Il existe aussi de la documentation que vous pouvez obtenir en écrivant à The children's Group, 1400 Bayly Street, suite 7, Pickering, Ontario, Canada L1W 3R2 ou sur Internet: <http://www.childrensgroup.com>. L.F.

Antibiotique sous surveillance

Les laboratoires américains Pfizer ont indiqué mercredi qu'ils avaient informé les institutions médicales européennes de risques très limités de maladies « graves et imprévisibles » du foie liées à l'utilisation de son antibiotique « Trovan ». Dans un communiqué, Pfizer souligne qu'à la suite d'observations pratiquées chez les utilisateurs de ce médicament, le groupe avait décidé de prendre contact avec le Comité pour les produits médicaux de l'Union européenne et menait des « discussions avancées » avec la Federal Drug Administration (FDA) aux États-Unis pour modifier les avertissements sur l'emballage du produit. L'antibiotique Trovan a été introduit sur le marché américain en février 1998. L.F.

Le lycopène, un bon antioxydant

Des études récentes ont montré que le lycopène, un agent antioxydant présent dans certains aliments, aide à réduire les risques de maladies cardiaques et certains cancers dont ceux de la prostate, des poumons, du sein et du système digestif. Étant donné la popularité nouvelle des régimes méditerranéens et ce parce qu'ils contiennent beaucoup de tomates, le lycopène devient par le fait même lui aussi très prisé des consommateurs. Parmi les aliments riches en lycopène figurent le jus de tomate, la sauce à spaghetti, la pâte de tomate, le melon, le pamplemousse rose et bien sûr la tomate nature. Toutefois, les résultats d'une étude portant sur ces régimes montrent aussi que cet agent n'a que peu d'effet significatif sur le taux de cholestérol ou les triglycérides. L.F.



Il existe autant de végétarismes qu'il y a de végétariens

Le végétarisme bien planifié peut être un choix sain. Être végétarien ne signifie pas simplement bannir la viande. Le fait d'éliminer systématiquement un aliment ne signifie pas pour autant qu'on établit un nouvel équilibre. Les besoins du corps demeurent, et la nourriture qu'on choisit, même si elle est principalement végétale, doit y répondre. Dans les faits, il existe plusieurs façons de pratiquer le végétarisme. On peut même dire qu'il y a presque autant de végétarismes qu'il y a de végétariens...

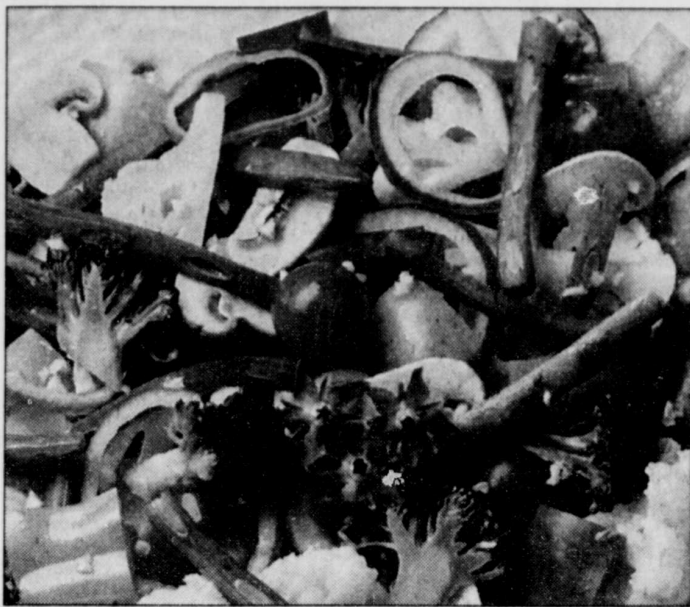


Josiane Cyr nutritionniste
Collaboration spéciale

Des régimes qui comportent des risques de carence

Plusieurs études semblent démontrer les avantages pour la santé d'une alimentation végétarienne. De toute évidence, le taux de mortalité est réduit chez les personnes végétariennes. Il en est de même de l'incidence de maladies chroniques comme l'obésité, le cancer du poumon et la constipation. On a aussi de bonnes raisons de croire que le diabète, l'hypertension, les lithiases biliaires et les maladies coronariennes sont moins fréquentes chez ces gens. Cependant, les preuves sont moins solides quant à la réduction des risques de cancer du côlon, des cancers du sein, des diverticulites du côlon, de l'ostéoporose et des lithiases rénales.

Les régimes végétariens comportent aussi des risques de carences. Les personnes à risques, comme les femmes enceintes et allaitantes, les enfants et les personnes malades, peuvent avoir plus de difficulté à combler leurs besoins. Les carences les plus fréquentes sont celles en fer, en zinc, en calcium, en vitamine D et en vitamine B12. Des aliments tels les légumineuses, les céréales enrichies, les fruits séchés, les oeufs et les noix peuvent fournir du fer et du zinc. Les aliments riches en vitamine C, comme les fraises, les poivrons verts, le brocoli, le chou, les agrumes facilitent l'absorption du fer provenant de sources végétales. Pour combler les besoins en calcium, les produits laitiers sont évidemment une source de choix. Comme autres sources,



Fait étonnant, près de 20% des végétariens « déclarés » disent consommer de la viande rouge.

mentionnons les boissons de soya et de riz enrichies (avec calcium, vitamine D, vitamine A, parfois B12), qui sont agréablement rafraichissantes. Les amandes et graines de sésame, très riches en calcium, sont délicieuses entières, ou encore en réduites en purée pour en faire une tartinaade. Comme le mentionne le feuillet Bouchées Santé (automne 1998), produit par l'Institut National de Nutrition (l'INN), « ce n'est pas l'absence de viande, mais bien plutôt l'abondance des produits végétaux qui confère au régime végétarien toute sa valeur ». Les études nous ont appris que les régimes végétariens se rapprochent souvent plus

des recommandations en nutrition que les régimes non végétariens. Bien que l'on voie de plus en plus de produits « végé » dans les supermarchés et les restaurants, le nombre de personnes qui se disent végétariennes n'est pas en augmentation.

Fait étonnant, près de 20% des végétariens « déclarés » disent consommer de la viande rouge. Il y aurait donc une forme de métissage, autant chez les végétariens que chez les mangeurs de viande qui, à l'occasion, se laisseront tenter par du tofu ou des légumineuses.

Une chose est sûre, une personne qui décide de se lancer dans l'aventure du végétarisme se doit d'être bien informée. Voici ce qu'en dit madame Suzanne Hendricks, présidente de l'INN: « Les jeunes végétariennes, tout comme un nombre de personnes soucieuses de leur alimentation, ne peuvent se satisfaire de recommandations générales. Elles ont besoin d'être guidées en vue d'adapter leur régime à leurs préférences, besoins et croyances. Seuls des diététistes professionnels peuvent offrir les conseils nécessaires. La consultation diététique doit prendre son élan, il est grand temps de l'intégrer aux services de santé ». Souhaitons que les décideurs vous entendent, madame Hendricks...

Un été sans coup ni bosse pour les petits

MONTRÉAL (PC) — L'été, c'est fait pour jouer! dit la comptine pour enfants. Balançoires, pneus suspendus, glissoires, appareils d'escalade et jeux modulaires de tout acabit, autant d'objets de plaisirs, autant de sources d'accidents.

À l'Hôpital Sainte-Justine et à l'Hôpital de Montréal pour enfants, on soigne bon an mal an maintes coupures à la tête, fractures du bras, du coude ou du poignet ainsi que des contusions de toutes sortes.

Les accidents ont lieu à la maison dans une importante proportion (21,8% des cas), ainsi qu'au terrain de jeu (41,7%) ou dans un environnement éducatif comme l'école ou la garderie (33,9%).

« Le domicile ressort comme un lieu de blessures important mais négligé », affirme Dominique Lesage et Sophie Laforest, de la Direction de la santé publique de Montréal-Centre, dans un do-

cument sur les lésions reliées aux appareils de jeu. Comment améliorer la situation? La norme canadienne offre des pistes d'intervention pour les milieux publics. Mais rien n'existe pour guider les consommateurs et les concepteurs de jeu.

Voilà pourquoi M^{me} Lesage, responsable entre autres de la prévention des blessures à la Direction de la santé publique, a décidé de produire une petite brochure indiquant comment installer les balançoires, glissoires, jeux en bois, etc. Elle s'est inspirée d'une norme américaine sur la sécurité des appareils de jeu domestiques et l'a adaptée à la réalité québécoise. Le livret a pour titre: « Les surfaces sous les appareils de jeu, c'est important même à la maison ».

Près des trois quarts des blessures qui surviennent sur les appareils de jeu résidentiels sont causés par une chute sur un sol trop dur. Les appareils de jeu

liés aux traumatismes sont surtout les dispositifs d'escalade, suivis des balançoires et des glissoires.

Les auteurs de la brochure recommandent le sable de béton pour amortir les chutes, car il est assez doux et ne se tasse pas avec le temps. De plus, il est vendu dans les centres de jardinage et quincailleries. Le sable, toutefois, n'est pas sans inconvénients: on doit veiller à ce que les enfants ne le mettent pas dans leur bouche et à ce que les chats ne s'en servent pas comme litière.

75% des blessures surviennent sur des appareils de jeu



Magnifiques studios et appartements

Vastes, modernes, insonorisés, ensoleillés à 1, 2 ou 3 chambres. Confort, sécurité et détente.

Clinique médicale, dentaire et pharmacie

Infirmière sur place en permanence, médecin de garde sur appel, système d'appel d'urgence reliant chaque appartement à la clinique.



Service d'hôtellerie

Salle à manger, abonnements-repas, traiteur.

Commodités

Épicerie, banque, nettoyeur, dentiste, salon de coiffure, restaurants, agence de voyages, boutiques, chapelle, clinique chiropratique et clinique de l'arthrose, centre sportif, piscine, sauna, bain tourbillon, stationnement, lave-auto.

Le Samuel-Holland

Accueil personnalisé
830, avenue Ernest-Gagnon
Québec (Québec) G1S 3R3

681-4601

La Champenoise
Services infirmiers et religieux
Salle à manger, etc.
990, Gérard-Morisset
Québec G1S 1X6
Tél.: 681-4637

Volontaires recherchés
Couples demandés pour participer à une étude clinique portant sur la prévention de la transmission de l'herpès génital.
Si vous êtes intéressés à participer à cette étude, vous devez:
Être âgés de 18 ans et plus.
Être en bonne santé.
Avoir relation hétérosexuelle stable.
Avoir présence d'herpès génital moins de 10 fois par année (pour l'un des deux partenaires).
Pour de plus amples informations, veuillez communiquer avec Suzie Savard, infirmière de recherche, au **650-2295**



VOTRE AGENDA DU 30

ENVOYEZ VOS COMMUNIQUÉS, CINQ JOURS AVANT PUBLICATION, À: Ginette Casteau / LE SOLEIL, C.P. 1547, succ. Terminus 925, chemin Saint-Louis Québec — G1K 7J6

Tél: 686-3489 — Fax: 686-3374

COURRIEL: agenda@lesoleil.com

CINÉMA

*Les chiffres indiquent la valeur artistique: (2) remarquable; (3) très bon; (4) bon; (5) moyen; (6) pauvre. Les cotes sont fournies par l'Office des communications sociales; elles peuvent différer de celles des critiques du SOLEIL.

CINÉPLEX CHAREST (529-9745 ou 9746). Star Wars: La menace fantôme (4) 12h30, 15h30, 18h30, 21h30 (G). Elle a tout pour elle (5) 13h50, 16h10, 19h50 (G). eXistenZ (4) 21h55 (13 ans). Un baiser enfin (5) 13h20, 16h, 19h30, 22h10 (G). Traquenard (4) 13h10, 15h45, 18h15, 20h40 (G). La matrice (4) 12h10, 15h, 18h05, 21h (13 ans). La momie (5) 13h30, 16h30, 19h10, 22h (13 ans). Notting Hill (1) v.f. 13h40, 16h40, 19h20, 21h50 (G). Le troisième étage (1) 12h, 14h10, 16h20, 18h40, 20h50 (13 ans). Adm. 5,99\$, 17 ans et moins/âge d'or: 3,50\$. Matinées: lun. au jeu. 2,99\$; ven. sam. dim., 3,75\$. Mar. Mer. 2,99\$ (sauf en soirée pour Star Wars).

CLAP (650-CLAP). *Alegria (1) 13h, 17h10, 21h15 (G). *Aprile (4) 13h15, 17h30, 21h45 (G). *En plein cœur (1) 15h15, 19h30 (16 ans). *eXistenZ (4) 15h, 19h15 (13 ans). *Lautrec (1) 13h45, 16h30, 19h, 21h30 (13 ans). *Le sonne d'une nuit d'été (5) 13h30, 16h15, 18h45, 21h (G). Adm. 6,50\$. *Primeurs: 8,50\$ ven. au dim. après 18h, 14 ans et moins et plus de 50 ans: 5,50\$, mar. et mer.: 5\$.

GALERIES DE LA CAPITALE (628-2455). Star Wars: The Phantom Menace (4) v.o.a. 12h45, 13h45, 15h45, 16h45, 19h, 19h35, 21h50, 22h25 (G). Traquenard (4) Sem. 13h10, 15h45, 19h, 19h30, 21h40, 22h10, Dim. 13h10, 13h45, 15h45, 16h30, 19h, 19h30, 21h40, 22h10 (G). eXistenZ (4) v.f. Sem. 13h50, 21h15, Dim. 13h15, 16h, 18h50, 21h15 (13 ans). Le 13e étage (1) Sem.

IMAX 3-D advertisement for T-Rex movie. Includes text: 'T-Rex en 3D tous les jours 10h, 12h, 14h, 16h. Mer sans frontières. Réunion magique tous les jours à 13h. Everest tous les jours à 15h. PROGRAMME DOUBLE en journée de 10h à 15h, en soirée: Super Speedway et T-Rex 3D à 17h. Everest et T-Rex 3D à 19h. Mer sans frontières et T-Rex 3D à 21h tous les jours. Mer sans frontières et T-Rex 3D à 23h le samedi.' Includes IMAX logo and contact info.



Une soirée lyrique en compagnie de la soprano Marie-Andrée Paré et du pianiste Martin Dubé (ci-dessus) est présentée à 20h en la Chapelle historique de Bon-Pasteur. Le comédien Jean-Sébastien Ouellet animera ce récital.

13h35, 16h10, 19h10, 19h45, 21h35, 22h10, Dim. 13h35, 14h15, 16h10, 16h40, 19h10, 19h45, 21h35, 22h10 (13 ans). Lautrec (1) 13h20, 16h15, 18h55, 21h45 (13 ans). Elle a tout pour elle (5) 13h30, 16h25 (G). En plein cœur (1) 19h10, 21h30 (13 ans). Black Mask (4) v.o.a. Dim. 13h35 (16 ans). Dix choses que je déteste de toi (5) Sem. 19h45, 21h55, Dim. 12h50, 15h15, 17h35, 19h45, 21h55 (G). Analyse-moi ça (4) Sem. 19h40, 22h15, Dim. 16h30, 19h40, 22h15 (G). La vie est belle (4) 16h15, 21h40 (G).

LAURENTIEN (622-1077). Star Wars: La menace fantôme (4) Dim. 9h30, 10h, 10h30, 11h, 12h30, 13h, 13h30, 14h, 15h30, 16h, 16h30, 17h, 18h30, 19h, 19h30, 20h, 21h30, 22h, 22h30, 23h. Lun. à jeu. 12h30, 13h, 13h30, 14h, 15h30, 16h, 16h30, 17h, 18h30, 19h, 19h30, 20h, 21h30, 22h, 22h30, 23h (G) (adm. 8,75\$). La momie (5) Dim. 9h40, 10h40, 12h05, 12h35, 13h40, 14h40, 15h10, 16h20, 18h10, 18h40, 19h10, 20h40, 21h15, 21h35, 21h40 (G). Songe d'une nuit d'été (5) Dim. 9h55, 12h20, 15h, 18h20, 21h. Lun. à jeu. 12h20, 15h, 18h20, 21h (G). Adm. 8,75\$. 65 ans et plus/moins de 14 ans: 5,25\$. Sam. dim. avant 18h: 6,50\$. Mar. Mer. 5,25\$ (sauf pour Star Wars).

LIDO (837-0234). Star Wars: La menace fantôme (4) Dim. Lun. 12h30, 15h15, 18h30, 21h15, Mar. Mer. Jeu. 12h45, 18h30, 21h15 (G). La momie (5) Dim. Lun. 12h45, 15h15, 18h45, 21h15, Mar. Mer. Jeu. 12h45,

18h45, 21h15 (13 ans). Notting Hill (1) v.f. Dim. Lun. 12h45, 15h15, 18h45, 21h15, Mar. Mer. Jeu. 12h45, 18h45, 21h15 (G). Le 13e étage (1) Dim. Lun. 13h, 15h15, 19h, 21h15, Mar. Mer. Jeu. 13h, 19h, 21h15 (13 ans). Tango (4) Dim. Lun. 12h50, 15h15, 18h50, 21h15, Mar. Mer. Jeu. 12h50, 18h50, 21h15 (G). Traquenard (4) Dim. Lun. 12h50, 15h15, 18h50, 21h15, Mar. Mer. Jeu. 12h50, 18h50, 21h15 (G). Adm.: Matinées et Lun. au mer. 6\$, 12 ans et moins (sauf films cotés 13 ans+) et 65 ans et plus: 3,50\$. Jeudi: 4\$, 12 ans et moins et 65 ans et plus: 3\$. Ven. Sam. Dim. (soirée): 8,50\$.

SAINTE-FOY (656-0592). Star Wars: La menace fantôme (4) 13h, 16h, 19h, 22h (G). La momie (5) 13h45, 16h30, 19h20, 21h50 (13 ans). Notting Hill (1) v.f. 13h30, 16h15, 19h10, 21h40 (G).

CINÉPARC BEAUPORT (667-5362). Projection à la brunante. Ecran 1- Treizième étage (-). Un pari cruel (5) (-) (13 ans). Ecran 2- La momie (5). La vie (5) (13 ans). Ecran 3- Notting Hill (1). Ed.T.V. (6) (G). Adm. 8\$ pour 14 ans et plus; 2\$ pour 13 ans et moins; gratuit pour 2 ans et moins, 5\$ aînés. Mar. Mer. 5\$.

CINÉ-PARC DE LA COLLINE. Projection au crépuscule. Ouverture à 19h. les ven. et sam. à 19h30 du dim. au jeudi. Ecran 1- La momie (5). La vie (5) (13 ans). Ecran 2- Traquenard (4) Un baiser enfin (5) (G). Adm. 5\$, 5\$ aînés; 2\$ 13 ans et moins. Mardis, mercredis: 5\$.

ALOUETTE, Saint-Raymond (418 337-2465). Un baiser, enfin (5) Dim. 13h45, 19h45, Lun. à jeudi 19h45 (13 ans). Star Wars: La menace fantôme (4) Dim. 13h30, 19h30, Lun. au jeu. 19h30 (G). Adm. 7,25\$, 13 à 19 ans et âge d'or: 5,25\$. 12 ans et moins: 3,50\$. Mar. Mer. 5\$, 12 ans et moins: 3,50\$.

MUSÉE DU QUÉBEC. Les classiques de la cinématheque. À 14h: Umberto D. de Vittorio De Sica. Adm. 3\$. 2\$ étudiants et Amis du Musée.

DANSE

VARIATIONS, troupe de danse. Spectacle annuel à 19h30 à l'Auditorium du Campus Notre-Dame-de-Foy, Saint-Augustin-de-Desmaures. Adm.: 5 \$ adultes et 3 \$ enfants de 12 ans et moins.

ÉCOLE DE DANSE DE QUÉBEC. «Anastasia», spectacle de fin de saison. À 14h. Salle Dima-Bélangier du Collège Jésus-Marie. 2047, chemin Saint-Louis, Sillery. Adm. 10\$. Rés. 649-4715.

DIVERS

SYMPOSIUM D'ART DE QUÉBEC. De 11h à 16h: Journée des artistes avec la présence d'artistes de renom, d'artisans et d'artistes de la relève. Sur les terrasses, à la Galerie d'art l'Heritage contemporain, au Loews La Concorde et au parc George-V (face au manège militaire). À 16h: dévoilement de l'artiste de la Relève et de l'artisan méritant à la Galerie L'Heritage contemporain sur Grande-Allée.

DOMAINE MAIZERETS. Portes ouvertes sur les fouilles archéologiques. De 11h à 17h. Visite avec une archéologue.

CENTRE D'ART LA MAISON JAUNE. De 11h à 17h, portes ouvertes sur la programmation estivale pour les 6 à 16 ans.

MARCHÉ AUX PUCES d'articles pour enfants et de bicyclettes de la Joupouthèque de Lévis. De 8h30 à 14h. Aréna André Lacroix (secteur Lauzon). Inf. 838-4944.

MARCHÉ AUX PUCES et party hot-dog au bénéfice de la cantine et l'école d'alphabétisation en Haiti. De 13h à 20h. Au 775, av. de l'Éducation, Beauport. Adm. 2\$, gratuit pour les 6 ans et moins. Inf. 661-1924.

CLUB PHILATÉLIQUE LE CASTOR. Échanges de timbres. De 13h à 16h. Séminaire des Pères maristes, 2315, chemin Saint-Louis. Inf. 653-0507.

FERME PÉDAGOGIQUE MARICHEL. Camp de vacances en milieu rural. Portes ouvertes à compter de 10h. Au 809, boul. Rang bois-Franc, Ste-Agathe de Lotbinière.

ACTIVITÉS SOCIALES

OBJECTIF RE-TRAITE. Demain et mardi, petit-déjeuner au restaurant Au Palais des Armées, 9173, boul. Henri-Bourassa, Charlesbourg suivi d'une randonnée à la Montagne des roches. Coût: 12\$ (repas inclus). Inf. 877-0322.

CARREFOUR LIBERTÉ. Cours de danse en ligne à 16h avec Michelle Houle; à 17h, souper suivi d'une soirée dansante. Au 2165, rue Robert-Giffard.

LE TEMPO. 2700 Jean-Perrin, local 105, Québec. Tél.: 842-7556. Souper dansant de 16h30 à 23h30. Adm. 12\$. Soirée seulement: 5\$.

THÉÂTRE

ÉTERNELLE DUALITÉ. Extraits de pièces. Mise en scène de Pierre Simard par le Théâtre Sans Entracte. À 14h. Gymnase de l'école l'Escale, 8805, av. de Laval.

LE PRINCE TRAVESTI de Marivaux par la troupe In-Nomine. Ce soir et demain à 20h30. Café des arts, 1000, rue Saint-Jean. Adm. 7\$.

CHAMBRES par le Théâtre des Moutons noirs. Spectacle-installation. Int. Paule avard, Kevin McCoy, Gaston Hubert. Lun. à dim. 20h. Salle Multi de Méduse, 591, Saint-Valier Est. Adm. 17\$, 14\$ étudiants et artisans. Rés. 524-7577.

L'ÉLOIGNEMENT de Loleh Bellon par la troupe Aparté de New-York. À 20h30. Café des arts, 1000, rue Saint-Jean. Adm. 7\$.

MUSIQUE

LE CHOEUR LES RHAPSODES. Au programme: Le Magnificat de Bach. Solistes: Lyne Fortin et Monique Pagé, sopranos; Richard Dudaud, ténor. À 20h. Église Saint-Dominique, 175, Grande-Allée Ouest. Rés. 688-3118.

RÉCITAL des élèves de La Dissonance. À 14h et 16h. Chapelle historique Bon-Pasteur, 1080, De La Chevrolière. Inf. 692-2650.

RÉCITAL Wagner, Verdi avec Marie-Andrée Paré, soprano, Martin Dubé, piano et le comédien Jean-Sébastien Ouellet. À 20h. Chapelle historique Bon-Pasteur, 1080, De La Chevrolière. Adm. 15\$, 10\$ étudiant. Rés. 527-3718.

LA-MI-SOL, groupe vocal sous la direction d'Odette Lord. À 20h. Auditorium du Collège Saint-Augustin, 4950, rue Lionel-Groulx. Adm. 10\$, 4\$ pour les 12 ans et moins.

MÉTÉO

Weather forecast for Québec and surrounding areas. Includes sections for 'QUÉBEC AUJOURD'HUI', 'DEMAIN', and 'MARDI'. Maximum and minimum temperatures are provided for each day.

Map of Québec and surrounding regions showing weather forecasts for various cities like Yellowknife, Vancouver, Winnipeg, Toronto, and Montreal. Includes a legend for weather symbols and pressure systems.

Front froid, Front stationnaire, Front chaud, Creux. Legend for weather symbols: B Basse pression, H Haute Pression.

PRÉVISIONS RÉGIONALES

Detailed regional weather forecasts for areas like Sept-Îles, Baie-Comeau, Rimouski, Gaspé, and others. Includes wind speeds, visibility, and danger indices.

ALMANACH QUOTIDIEN

Daily almanac including sunrise and sunset times, moon phases, and tide information for various locations.

État des routes — Info-travaux, 648-7766

Large advertisement for the movie 'Rencontre dans la troisième dimension' (Encounter in the 3rd Dimension). Features the IMAX logo and text: 'Vivez une expérience cinématographique ultime. LE SOLEIL invite 300 personnes à l'avant-première du film RENCOUNTER DANS LA TROISIÈME DIMENSION. aux Galeries de la Capitale le jeudi 17 juin. Accueil à 17h30. Projection à 18h.' Includes a registration form for the screening.

Table titled 'DIMANCHE SOIR À LA TÉLÉ' showing TV programming schedules for various channels (Réseau Câblé) from 17h00 to 00h00. Includes channel numbers, program titles, and start times.

LE ROCK

Le combat d'un homme libre

MICHEL BILODEAU
Collaboration spéciale

■ Depuis maintenant plus d'une décennie Malek Sultan, alias Freeman, fait partie de la « constellation IAM ». Il n'a pas hésité longtemps lorsque ses coéquipiers rappers l'ont poussé à se lancer à l'eau. Une opportunité qu'il n'a pas voulu laisser passer. Sa seule crainte: ne pas être à la hauteur de la réputation de la formation marseillaise. Aujourd'hui, il a le sentiment qu'il peut crier mission accomplie.

Le rappeur viendra nous présenter ce premier essai, *L'Palais de justice*, au Dagobert le 5 juin et il nous promet quelques surprises.

Des surprises? Freeman ne veut pas trop en parler, mais ce n'est pas très difficile de deviner de quoi il en retourne.

Depuis quelque temps, il est question que les membres d'IAM se pointent chez nous pour recevoir le disque d'or (50 000 exemplaires vendus) qu'a récolté au Québec le CD *L'École du micro d'argent*. Tout le groupe ayant contribué au disque de Freeman, pourquoi ne pas faire d'une pierre deux coups?

« Pourquoi pas. On adore le Québec. On se sent comme dans le sud de la France. L'approche est conviviale. Ça me fait énormément plaisir de présenter mon disque chez vous », de raconter Freeman avec un plaisir manifeste.

Un disque réalisé en famille et dont il est visiblement fier.

« Au début, c'était pas évident pour moi. Je craignais de ne pas être à la hauteur. Mais j'étais bien entouré. Un véritable travail en famille. Ils m'ont apporté beaucoup musicalement. »

Pour les mots, Freeman a puisé à même ses multiples expériences de vie. Il jongle avec les mots avec une aisance d'autant plus surprenante qu'à son arrivée à Marseille au début des années 80, il ne parlait pas un mot de français!

« J'ai trimé dur pour y arriver, mais j'y tenais. C'est une passion pour moi. J'ai appris tout ce que je pouvais », d'expliquer le rappeur.

Et pas de doute, Freeman est allé à la bonne école. Danseur au sein de la troupe IAM, il a longuement observé et

écouté ses confrères Imhotep, Kheops, Akhenaton et Shurik'n.

Pas de surprise donc si son premier essai traite notamment de justice et d'injustice, de la vie quotidienne dans les quartiers chauds de Marseille. La vision d'un Algérien qui a grandi en France.

LE VOILE DU SILENCE

Le rappeur emprunte aussi des sentiers peu fréquentés comme c'est le cas pour la pièce *Le voile du silence*.

« C'est pas possible qu'au XX^e siècle des femmes doivent vivre cela. Pas seulement les femmes voilées, mais aussi toutes ces femmes qui sont tenues prisonnières par leur culture. Les gens se servent de la religion comme d'une couverture, mais ce n'est écrit nulle part que les femmes sont tenues de vivre comme cela. Il n'y a rien qui justifie ça », de lancer Freeman.

Une pièce qui, incidemment, n'a pas valu que des compliments à son auteur. Car, il faut bien le dire, les prises de position de ce style ne sont pas monnaie courante dans le monde du hip hop.

« Certains nous ont demandé "Pourquoi avez-vous parlé de ça?". Ça ne fait pas le bonheur de tout le monde. C'est un sujet tabou. C'est d'ailleurs pourquoi j'ai voulu en parler. Il y a des sujets comme cela que, jusqu'ici, les rappers ne privilégient pas. Pourtant, le hip hop, c'est la vie en général. Ce n'est pas de porter une casquette à l'envers et d'être agressif et hargneux. Le hip hop, c'est un combat contre l'ignorance et la bêtise. C'est le respect et l'ouverture vers les gens », de conclure Freeman.



Freeman sera en ville samedi pour le lancement de « L'Palais de justice ».

Des dessins érotiques de John Lennon aux enchères

BARCELONE, (AFP) — Des dessins érotiques de John Lennon, ainsi que des objets fétichistes de la chanteuse Madonna, seront vendus aux enchères pendant la foire du disque de Reus près de Barcelone, a indiqué vendredi l'organisation.

Les 14 dessins de Lennon, dont la mise à prix n'est pas encore connue, reproduisent des scènes de la vie intime du chanteur des Beatles assassiné en 1980 et de son épouse japonaise Yoko Ono.

« Sur un dessin, on voit John pratiquant le sexe oral avec Yoko », a indiqué à l'AFP Jordi Tarda, l'organisateur des enchères qui auront lieu le 4 juillet.

D'autres dessins représentent le célèbre couple en train de se promener ou de recevoir des journalistes dans la chambre d'hôtel où il s'était enfermé.

Une boîte en forme de cœur contenant des effets très personnels de Madonna sera également proposée à la vente: « Il y a un string en cuir avec neuf clous, un loup et des menottes », a détaillé M. Tarda.

Freeman pourra compter sur la présence de membres d'IAM pour son spectacle à Québec

mais ce n'est écrit nulle part que les femmes sont tenues de vivre comme cela. Il n'y a rien qui justifie ça », de lancer Freeman.

Une pièce qui, incidemment, n'a pas valu que des compliments à son auteur. Car, il faut bien le dire, les prises de position de ce style ne sont pas monnaie courante dans le monde du hip hop.

« Certains nous ont demandé "Pourquoi avez-vous parlé de ça?". Ça ne fait pas le bonheur de tout le monde. C'est un sujet tabou. C'est d'ailleurs pourquoi j'ai voulu en parler. Il y a des sujets comme cela que, jusqu'ici, les rappers ne privilégient pas. Pourtant, le hip hop, c'est la vie en général. Ce n'est pas de porter une casquette à l'envers et d'être agressif et hargneux. Le hip hop, c'est un combat contre l'ignorance et la bêtise. C'est le respect et l'ouverture vers les gens », de conclure Freeman.

« Pourquoi pas. On adore le Québec. On se sent comme dans le sud de la France. L'approche est conviviale. Ça me fait énormément plaisir de présenter mon disque chez vous », de raconter Freeman avec un plaisir manifeste.

Un disque réalisé en famille et dont il est visiblement fier.

« Au début, c'était pas évident pour moi. Je craignais de ne pas être à la hauteur. Mais j'étais bien entouré. Un véritable travail en famille. Ils m'ont apporté beaucoup musicalement. »

Pour les mots, Freeman a puisé à même ses multiples expériences de vie. Il jongle avec les mots avec une aisance d'autant plus surprenante qu'à son arrivée à Marseille au début des années 80, il ne parlait pas un mot de français!

« J'ai trimé dur pour y arriver, mais j'y tenais. C'est une passion pour moi. J'ai appris tout ce que je pouvais », d'expliquer le rappeur.

Et pas de doute, Freeman est allé à la bonne école. Danseur au sein de la troupe IAM, il a longuement observé et

CINÉMAS CINÉPLEX ODÉON

LE LAURENTIEN Lundi au vendredi
Des Grottes et Le Bourgneuf 622-1077
sur toutes représentations avant 18h00
MATINÉES À 5,25\$ sans-dim. jours, fêtes
MATINÉES À 6,50\$

PLACE CHAREST Lundi au jeudi
Du Point Et Boulevard Charest 529-9745
MATINÉES À 2,99\$ sans-dim. jours, fêtes
MATINÉES À 3,75\$

Ciné-Parc DE LA COLLINE Ciné-Parc BEAUPORT
ROUTE 20 (SORTIE 31) 831-0778 ROUTE 40 (SORTIE 320) 667-5362
CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

UN THRILLER ORIGINAL ET SAISSISSANT!
Un suspense captivant et de nombreux moments inattendus et intrigants!

ROTT AND EMMERICH PRÉSENTENT
LE TREIZIÈME ÉTAGE
NOM DE THE THIRTEENTH FLOOR
COLUMBIA TRISTAR

CINÉPLEX ODÉON LES PROMENADES DE LEVIS FAMOUS PLAYERS CINÉ-PARC
PLACE CHAREST CINÉMA LIDO GALERIES DE LA CAPITALE BEAUPORT

CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL / 26 FILM AU C.P. / UN PARI CRUEL

★★★★ «TRAQUENARD» EST UN CLASSIQUE.

« «TRAQUENARD» EST GÉNIAL. SEAN CONNERY... SÉDUISANT ET ENJOÛEUR. »
« LE MEILLEUR SUSPENS DE 1999. »
« CATHERINE ZETA-JONES EST FOUGUEUSE, RESPLENDISSANTE ET DIVERTISSANTE. »

SEAN CONNERY
CATHERINE ZETA-JONES

TRAQUENARD
(VERSION FRANÇAISE DE ENTRAÎNEMENT)

À L'AFFICHE! SON DIGITAL

VERSION FRANÇAISE
CINÉPLEX ODÉON PLACE CHAREST GALERIES DE LA CAPITALE CINÉMA LIDO
FAMOUS PLAYERS LES PROMENADES DE LEVIS
CINÉ-PARC DE LA COLLINE 2e FILM AU C.P. UN BAISER, ENFIN

CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

«... UN GRAND BRAVO, ET TOUTE MON ADMIRATION.»

STAR WARS
ÉPISODE I
LA MENACE FANTÔME.

À L'AFFICHE! COUPONS-RABAIS ET LAISSEZ-PASSER REFUSÉS

VERSION FRANÇAISE
CINÉPLEX ODÉON PLACE CHAREST GALERIES DE LA CAPITALE CINÉMA LIDO
FAMOUS PLAYERS LES PROMENADES DE LEVIS
STE-FOY CINÉMA LIDO GALERIES DE LA CAPITALE

CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

EN BREF

Springsteen prend la route

Bruce Springsteen et le E Street Band lanceront leur tournée américaine les 15, 18, 20, 24 et 26 juillet au Continental Airlines Arena d'East Rutherford, au New Jersey, les dates et sites des concerts suivants devant être rendus publics sous peu. Réunis pour la première fois en 10 ans, Springsteen et le groupe de ses débuts ont scellé leurs retrouvailles le 9 avril à Barcelone, en Espagne. (PC)

Pas de Woodstock pour Jeff Beck

Jeff Beck ne se produira finalement pas lors de Woodstock 99 à cause d'un emploi du temps trop chargé. Beck était de l'affiche du tout premier festival de Woodstock, en 1969, mais il n'avait pas davantage pu y prendre part, son Jeff Beck Group se séparant peu de temps avant que l'événement n'ait lieu. (PC)

LE PALMARES

FRANCOPHONE

1. À l'ombre de l'ange Eric Lapointe (3)*
2. En catimini La chicane (2)
3. Hors saison Francis Cabrel (4)
4. États d'amour Isabelle Boulay (5)
5. Innamoramento Mylene Farmer (1)

ANGLOPHONE

1. Millenium Backstreet Boys (-)
2. Ricky Martin Ricky Martin (1)
3. Americana Offspring (4)
4. Six Pence None The Richer Six Pence None The Richer (-)
5. Bury The Hatchet Cranberries (3)

Ce palmarès reflète la position des disques compacts et cassettes les plus vendus chez Archambault Vieux-Québec et Place Sainte-Foy, chez Globe Musique, Place Fleur de Lys, et chez Music World, Place Laurier, Galeries de la Capitale et Place Fleur de Lys.
*Le chiffre entre parenthèses indique la position occupée à la parution précédente.

MARDI, 1^{ER} JUIN 1999, À 20H

Belgique

Le Carrefour international de théâtre de Québec présente

Théâtres D'AILLEURS

Un soir seulement
Mardi 1^{er} juin 20h

« Une mise en scène haletante, des danseurs fantastiques, et la superbe musique de Bach »
Ouest France Cornouaille

« Un monde de différences, tendu entre exubérance et mélancolie »
La libre Belgique

« Cruellement attachant »
Figaro

Iets op Bach (Un petit truc sur Bach)

Un spectacle décapant et jubilatoire, soufflant de virtuosité, à mi-chemin entre danse et théâtre, où se côtoient le grotesque et le sublime. Orchestré par un créateur que l'on compare souvent à Pina Bausch.

Mise en scène d'Alain Platel

Une production des Ballets Contemporains de la Belgique/Ensemble Explorations

Avec 9 créateurs-danseurs, 8 musiciens et 3 chanteurs

Musique de Jean-Sébastien Bach interprétée sur scène par un ensemble de musique baroque

Direction musicale de Roel Dierckx

Grand Théâtre de Québec
Salle Louis-Frchette

En collaboration avec Grand Théâtre de Québec Québec

Billetech Réservations: 643-8131 ou 1-877-643-8131

Grand Théâtre de Québec
Salle Louis-Frchette

En collaboration avec Grand Théâtre de Québec Québec

Billetech Réservations: 643-8131 ou 1-877-643-8131

LE SOLEIL

Guy Demers chez les Sabines

L'itinéraire peu banal d'un nouveau romancier

LOUIS-GUY LEMIEUX
Le Soleil

■ QUÉBEC — Guy Demers a 35 ans. C'est le moment où jamais pour un écrivain de publier un premier roman.

« J'ai écrit *Sabines* pour guérir d'une peine d'amour que j'ai vécue comme une catastrophe planétaire, un drame cosmique, explique-t-il en entrevue. C'était la première fois que j'aimais vraiment. J'avais 29 ans. Elle était d'origine iranienne. Elle s'appelait Sabine, comme par hasard. »

Le premier roman d'un jeune écrivain est souvent un exercice de nombrilisme, une masturbation publique, une autobiographie travestie. Ici, rien de tel. *Sabines* est tout sauf l'histoire d'amour de l'auteur et de son héroïne.

« J'ai toujours trouvé ennuyants les écrivains qui se contentent à travers un roman, dit-il. Le roman, pour moi, ce n'est pas ça. L'auteur part de l'imaginaire pour aller vers le langage. Le lecteur, lui, part du langage pour trouver l'imaginaire. Dans *Sabines*, tout est imaginé, rêvé. »

L'imagination est ce qui manque le moins dans ce roman qui promène le lecteur à Montréal, à Paris et au Proche-Orient, avant de revenir en Amérique pour suivre les vies fabuleuses de cette Sabine-mère et de cette Sabine-amour, et pour que le narrateur, Monet Martin, « enfant cubiste et fils possible de Picasso », rencontre enfin sa Sabine, dernière d'une lignée de femmes qui remontent à l'enlèvement des Sabines et à la fondation de Rome.

« Monet Martin est l'antithèse de Sabine, mentionne Guy Demers. Chacun d'eux est un personnage archétypal. Ils ne peuvent exister l'un sans l'autre. Il fallait bien qu'ils finissent par se rencontrer. Il fallait que leur histoire d'amour voyage dans le temps. »

« J'ai écrit l'histoire d'une rédemption, poursuit-il. Mon narrateur, après une longue errance, comprend que son salut, comme celui de tous les hommes, ne peut venir que des femmes. De l'amour d'une femme. Jusque-là, Monet Martin avait cru trouver sa rédemption dans la religion. Grave erreur. Toutes les religions mènent au fanatisme. »

Le romancier cite saint Augustin pour plus de précision : « Nous sommes en quête fébrile tant que nous ne nous reposons pas en toi. » « Il pensait à Dieu. Je pense à la femme. »

LES ANNÉES DE GALÈRE

Rédemption, le mot n'est trop fort. On pourrait aussi parler de résurrection dans le cas de Guy Demers.

Il a été long et jamais reposant l'itinéraire du jeune romancier. Une bonne quinzaine d'années de révolte, de délinquance et de galère entre Sept-Îles et Montréal. Il a connu la prison, et deux centres de rééducation, dont Boscoville. Jusqu'à 25 ans, il a frôlé l'autodestruction. C'est la lecture et l'écriture qui l'auront finalement sauvé.

Guy Demers est le deuxième d'une famille unie de quatre enfants. Son père a fait fortune, à Sept-Îles, dans l'immobilier. Sa mère, une infirmière, gardait le nid au chaud. Sa famille n'a jamais coupé les ponts avec lui. Sa révolte est donc personnelle.

« Je crois que tout a commencé quand le premier homme a marché sur la Lune. J'avais six ans. Je regardais cet événement en direct à la télévision. J'étais fasciné. Pourtant, j'ai compris plus tard que cela m'avait traumatisé. Depuis le premier homme sur la Terre, la Lune a été le symbole de la fécondité de la femme. Ces hommes ne marchaient pas sur la Lune, ils la piétinaient. Ils violaient son intégrité. C'est le même traumatisme que l'enfant qui découvre la sexualité de sa mère. »

Il a 10 ans quand un instituteur le surprend en train d'embrasser une fille dans la cour de l'école; il se moque de lui en classe. C'est la casure. Il attaque physiquement le prof indiscret. Il est chassé de l'école. Il sera chassé de toutes les écoles par la suite.

« J'ai toujours vu l'école comme un milieu concentrationnaire, dit-il. Je ne pouvais supporter aucune forme d'autorité. Pourquoi? Probablement parce que des astronautes, des militaires de la NASA, avaient violé ma lune, donc ma mère. Et parce que ce prof m'avait puni pour un premier baiser d'amour. C'est comme cela qu'on forme des délinquants et, peut-être, des écrivains. Il faut une certaine disposition. »

En punition, chez lui, dans sa chambre, il lit, à 10 ans, *Des souris et des hommes*, de John Steinbeck. Dans la bibliothèque paternelle, il trouve caché derrière des vieux *National Geographic*, les œuvres du marquis de Sade. Il a 13 ans. Il dévore *Les infortunes de la vertu*. À Boscoville, la bibliothèque est bien garnie. Il tombe amoureux de la bibliothécaire de 40 ans son aînée. Elle ne lui fait pas découvrir l'amour, mais les bons auteurs.

À 19 ans, il sort de Boscoville. Il disparaît dans le grand Montréal. Même sa famille ne sait pas où il se trouve.



Guy Demers
LE SOLEIL, STEVE DESCHÊNES

Sept ans de solitude, de petits boulots, de galère. Sept ans aussi de lecture forcenée. Il lit les philosophes, surtout Heidegger. La lecture est devenue une drogue forte.

« J'ai lu très tôt, peut-être trop tôt. Si j'avais un fils, je ne le laisserais pas faire ça. La lecture peut devenir un processus d'aliénation. Dans mon cas, c'était un acte de délinquance subversive. À Boscoville, pour me punir, on m'interdisait la lecture. »

D'ÉTRANGES BESTIOLES

Après avoir vu un documentaire sur Kafka, Guy Demers jure solennellement devant des amis de ne jamais devenir écrivain.

« Les écrivains, dit-il, sont des gens qui se coupent volontairement de la vie au lieu d'en jouir pleinement, d'en manger. Ce sont d'étranges bestioles. »

Il pensera ainsi jusqu'à ce qu'il se mette à l'écriture de *Sabines*.

« J'ai écrit le roman en trois ans. J'ai abandonné le manuscrit. Je l'ai repris.

Mais l'écriture fut le plus souvent joyeuse, libératrice. »

Sabines peut être lu comme un cri d'amour déchirant, délirant, adressé aux femmes. Dans l'esprit de l'auteur, la mère n'est jamais loin de l'amante. Il écrit : « Les femmes ne font pas que nous mettre au monde, elles nous y maintiennent. »

Il précise. « Je n'essaie pas de défendre le point de vue des femmes. Je parle comme un homme qui regarde les femmes avec un préjugé favorable. »

L'auteur a hâte de voir comment les femmes vont réagir à la lecture du livre. « Des femmes proches de moi l'ont beaucoup aimé. Ça me rassure », dit-il.

Et la vraie Sabine, le grand amour malheureux de Guy Demers, comment réagirait-elle ?

« J'ai perdu sa trace depuis cinq ans. Mais je crois que le roman la ferait beaucoup rire », dit-il.

CRITIQUE

Tremblement de terre littéraire

Attention ! Ce roman est un tremblement de terre littéraire. Attachez-vous à votre chaise ou à votre lit avant d'ouvrir *Sabines*. Prévenez la Sécurité civile. Entourez-vous d'amis solides. C'est plus prudent.

L'auteur, Guy Demers, en est à son premier coup. Ce n'est pas un coup d'épée dans l'eau. Un premier roman réussi, c'est rare. Il faut dire à tout le monde que *Sabines* est un petit bijou de roman. L'auteur a eu du plaisir en l'écrivant. C'est manifeste. Le lecteur en a aussi. Bonheur d'écriture. Bonheur de lecture.

Les revues littéraires parlent depuis un demi-siècle de la mort du roman. Les écrivains contemporains ne sauraient plus raconter une histoire. Ils auraient perdu la clé du romanesque.

Heureusement, pour faire mentir les oiseaux de malheur, arrivent, ponctuellement, un Faulkner, un Camus, un Céline, un Ducharme, un Suskind, un Baricco. Et la planète littéraire continue de tourner.

Guy Demers est de cette encre-là. L'éditeur XYZ présente *Sabines* comme s'inscrivant dans la tradition du réalisme merveilleux sud-américain. C'est vrai. Mais il y a plus encore. Ce nouveau romancier arrive avec un ton neuf, un enthousiasme communicateur, une audace bien sympathique. Son écriture n'appartient qu'à lui. L'histoire est délirante. C'est un délire parfaitement contrôlé.

Le romancier a écrit deux histoires qui se complètent et finiront par se rejoindre. Il y a Monet Martin, le narrateur du premier récit. Et il y a l'histoire de Sabine-amour et de Sabine-mère.

Le premier est né quelque part au Québec, probablement à Montréal. C'est sans importance. L'important, c'est qu'il a été conçu à Paris, à l'époque du cubisme, par une mère qui aimait les ateliers d'artistes. Il serait le fils illégitime de Picasso. Ce qui est certain, c'est que Monet Martin est laid. Tellement laid que les gens autour de lui préfèrent l'ignorer. Cela fait son affaire. Il se retire du monde. Il vit

dans sa bulle. Jusqu'à ce qu'il rencontre cette Sabine-amour prédestinée.

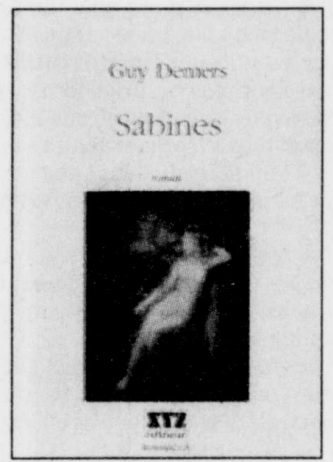
Sabine-mère et Sabine-amour, pour leur part, sont les descendantes d'une lignée de femmes qui remontent à la fondation de la ville de Rome et de la civilisation romaine. Romulus et ses mercenaires avaient enlevé les femmes de la tribu des Sabins pour en faire les ventres procréateurs de la ville qu'ils voulaient fonder. Si nous sommes des Latins, les Sabines sont nos mères.

Ces Sabines ont un pouvoir troublant. Elles sont la mémoire, la conscience et la revanche de toutes les femmes violées. D'hier et d'aujourd'hui. Quand elles veulent, la terre tremble, les volcans entrent en éruption. Quand elles s'accouplent avec l'homme qu'elles ont choisi, une catastrophe frappe la terre. Elles n'enfantent que des filles. Elles meurent à l'accouchement. Toutes.

C'est à partir de ce canevas audacieux que l'auteur a construit son roman étonnant. Et le lecteur embarque. Il en redemande. Pour faire tenir debout une telle histoire, il fallait un talent fou. Guy Demers réussit l'exploit.

Sabines est une des belles surprises des dernières années. Et Guy Demers est dorénavant un auteur à suivre de près. L.-G.L.

SABINES, Guy Demers, chez XYZ, 206 pages



LES BEST-SELLERS

FICTION

1. *L'associé*, J. Grisham, Robert Laffont (4)*
2. *Une veuve de papier*, John Irving, Seuil (4)
3. *Opération Rimbaud*, J. Godbout, Seuil (7)
4. *Un homme, un vrai*, Tom Wolfe, Robert Laffont (2)
5. *Prodige*, Nancy Huston, Actes Sud/Leméac (1)
6. *La petite fille qui aimait trop les allumettes*, Gaétan Soucy, Boréal (28)
7. *L'enfant cigarière*, Marie-Paule Villeneuve, VLB (1)
8. *Tout à l'égo*, Tonino Benacquista, L'Instant même (2)
9. *L'Auberge des pauvres*, Tahar Ben Jelloun, Seuil (2)
10. *Les gens fidèles ne font pas les nouvelles*, Nadine Bismuth, Boréal (1)

OUVRAGES GÉNÉRAUX

1. *La prisonnière*, Malika Oukfir, Grasset (4)
2. *Les boeufs sont lents mais la terre est patiente*, P. Falardeau, V.L.B. (5)
3. *Itinéraire et découvertes culturelles au Bas-Saint-Laurent*, P.-A. Rheault, Basques (1)
4. *La plus belle histoire des plantes*, Collectif, Seuil (1)
5. *Et Dieu créa les Français, tome 2*, L.B. Robitaille, R. Davies (2)

La compilation de cette liste est réalisée grâce à la participation des librairies Vaugouais inc., La Liberté, la Librairie Pantoute, Générale française, Blais et Garneau.

* Le chiffre entre parenthèses indique le nombre de semaines de parution de l'œuvre parmi les best-sellers.

« LES BEAUX MENSONGES DE L'HISTOIRE »

Guy Breton remet les héros à leur vraie place

LOUIS-GUY LEMIEUX
Le Soleil

Clovis n'a pas cassé le vase de Soissons pour la bonne raison qu'il était en métal. Charlemagne, l'empereur « à la barbe fleurie » était glabre comme une pomme. Guillaume Tell n'était pas suisse mais scandinave. Bonaparte n'a jamais franchi le pont d'Arcole; il est tombé de son cheval et a failli se noyer dans la rivière. La papesse Jeanne était bel et bien un homme. La Bastille ne fut pas « prise » par les révolutionnaires de 1789; elle était vide et laissée sans défense.

Guy Breton s'est fait un nom dans la littérature en revisitant l'histoire de France. Il s'intéresse à l'insolite, aux alcôves, aux dessous des gens et des choses.

Il croit, avec Balzac, qu'il y a deux histoires : « L'Histoire officielle, menteuse. Celle que l'on enseigne... Puis l'Histoire secrète où sont les véritables causes des événements. »

Durant les années 1960, ses *Histoires d'amour de l'Histoire de France*, en 10 tomes, avaient été des best-sellers. Même succès de librairie, en 1973, avec *Les Nuits secrètes de Paris*. Dans la même veine, Guy Breton publie, au Pré aux Clercs, *Les beaux mensonges de l'Histoire*. La recette est toujours la même : une vaste érudition, des sources historiques incontestables et un humour décapant.

Des générations de jeunes francophones à travers le monde ont chanté la comptine du « bon roi Dagobert qui avait mis sa culotte à l'envers ». La vérité historique est tout autre. Dagobert n'était ni bon, ni rigolo. Il était un débauché, un violeur de nonnes. Pour asseoir son pouvoir, il a fait couper plus de têtes que Charlemagne et Clovis réunis, ce qui n'est pas peu dire.

Le droit de cuissage des seigneurs du Moyen Âge de même que la ceinture de chasteté de l'époque des croisades n'ont jamais existé que dans l'imagination des historiens du XIX^e siècle,

Jules Michelet en tête. Eux-mêmes s'inspiraient des écrits de pamphléaires tel Voltaire.

Guy Breton cite l'historien Jacques Heers qui parle des « tâcherons de la pédagogie à la mode de Jules Ferry ». Ce ministre de l'Instruction publique créa l'école républicaine. Il s'agissait de noircir à jamais la religion catholique et l'Ancien Régime. Il fit réécrire les livres d'histoire destinés à l'éducation et à l'édification des jeunes Français. Il n'hésita pas à inventer de toutes pièces un Moyen Âge de superstitions et d'horreurs.

Si les historiens ont joué avec la vérité historique, que dire des chroniqueurs et des journalistes. La plupart des mots historiques n'ont jamais été prononcés.

Galilée ne se serait jamais écrit en frappant du pied devant les inquisiteurs du Saint-Office : « Et pourtant, elle tourne » (la Terre). « L'État, c'est moi », la phrase célèbre attribuée à Louis XIV, alors âgé de 17 ans, serait une invention de Voltaire. Le général Cambronne n'aurait jamais lâ-

ché son fameux « merde ». Le même Cambronne n'a jamais dit : « La garde se meurt, mais elle ne se rend pas. » Il s'agit d'une invention d'un journaliste nommé Rougemont. La vérité, c'est que Cambronne s'est rendu aux Anglais, à Waterloo, sans combattre, et qu'il a même épousé une Anglaise. Quant à Bonaparte en Égypte, on lui a prêté gracieusement la phrase grandiloquente : « Soldats, du haut de ces pyramides, quarante siècles vous contemplent »; on ne prête qu'aux riches. Faux, toujours, le « Paris vaut bien une messe » attribué à Henri IV.

Guy Breton écrit ne connaître qu'un seul mot historique authentique. Il a été prononcé en mai 1940, par Paul Raynaud alors président du Conseil : « Nous vaincrons parce que nous sommes les plus forts ! »

LES BEAUX MENSONGES DE L'HISTOIRE, Guy Breton, Le Pré aux Clercs, 245 pages.

La plupart des mots historiques n'ont jamais été dits